LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « bibliothèques »

Sommaire

01 Le contexte de la démarche p.3

02 Les chiffres clés de la consultation p.7

03 Les enseignements clés de la consultation p.11

04 L'analyse détaillée question par question p.14

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Le contexte de la démarche

Le contexte de la démarche

Les États Généraux de la lecture pour la jeunesse

En juillet 2025, **les Ministres de la Culture et de l'Éducation Nationale ont lancé les États Généraux de la Lecture pour la Jeunesse.**

Depuis 50 ans, la lecture de livres ou de journaux décline chez tous les Français et notamment chez les jeunes. La baisse est particulièrement nette depuis la décennie 2000. Plus encore, depuis 2010, la lecture souffre de l'attention captée par les écrans et de la concurrence des autres loisirs des jeunes. Si les enfants fréquentent davantage les bibliothèques qu'auparavant et apprécient fortement la lecture, **tous les jeunes y consacrent largement moins de temps qu'aux activités sur écran**. Avec l'adolescence, la lecture comme plaisir et loisir diminue régulièrement (40% des 16-19 ans ne lisant pas de livres quand ils n'étaient que 10% en 1970) alors même que le niveau global d'instruction a progressé sensiblement. **Ce phénomène touche tous les genres, du roman à la bande dessinée.**

En avril 2024, un rapport rendu au Président de la République, *Enfants et écrans : à la recherche du temps perdu*, fait état de **la nécessité de mesures d'encadrement de l'usage du numérique ainsi que d'une multiplication de propositions alternatives aux écrans auprès des jeunes.** La démarche des États généraux de la Lecture pour la Jeunesse s'inscrit donc dans ce contexte.

- **Début octobre, une consultation auprès de cinq publics cibles**, familles, professeurs, auteurs, éditeurs, associaitons et bibliothèques a été lancée.

En complément, des ateliers composés de jeunes ont été organisés dans 11 départements pour recueillir directement leur parole au travers des enseignants et des réseaux d'éducation populaire.

Ce document explicite les enseignements issus de cette écoute inédite des bibliothèques.

La méthode d'analyse

Pour synthétiser les réponses aux questions ouvertes, un outil d'analyse sémantique a été utilisé, et une équipe d'analystes a été mobilisée.

Comment fonctionne l'outil d'analyse sémantique ?

L'analyse est réalisée grâce à l'appui d'un algorithme de regroupement sémantique garantissant une analyse exhaustive et non biaisée. Elle est supervisée par un analyste. Le référentiel est propre à chaque consultation : il est bâti de manière ad hoc sur la base de l'expression des participants. L'analyse sémantique et lexicale des réponses ouvertes permet de :

1. Regrouper les réponses comparables par unité de sens afin de créer un référentiel pondéré, on parle de groupes sémantiques.
2. Cartographier l'opinion collective en identifiant les idées fortes et les signaux faibles qui s'expriment dans le corpus analysé.

Comment lire les chiffres ?

Les pourcentages partagés dans l'ensemble du document sont calculés sur la base du nombre de participants par question. Lorsque l'on affirme que 10% des participants expriment l'idée A, cela revient à dire que 10% des participants (s'étant exprimé dans cette question) ont spontanément exprimé une idée classée dans le groupe sémantique A.

Il est à noter que chaque contributeur/ contributrice peut donc partager plusieurs contributions en réponse à une même question. Les contributions d'un même participant peuvent être classées dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents. Ce participant sera donc comptabilisé dans plusieurs groupes sémantiques (thèmes ou sous-thèmes) différents.

Pour bien appréhender les chiffres qui jalonnent le document, il faut rappeler qu'une statistique supérieure à 10% est considérée comme significative dans la méthodologie d'analyse des questions ouvertes, puisque ces questions ne proposent pas d'options prédéfinies et que l'expression est totalement spontanée. Une ou un participant peut indiquer plusieurs réponses : le total des pourcentages des idées peut donc dépasser les 100%.

Quelles sont les limites de l'exercice ?

Dans le cas de certaines questions ne rassemblant pas assez de participants et participantes, l'analyse comparative par segment est d'autant plus limitée pour ces questions.

Glossaire des termes utilisés

- Participant **: personne ayant répondu** à au moins une question du corpus de la consultation (hors questions de segmentation). Dans la restitution d'une question, le terme « répondant » est aussi utilisé.
- Contribution **:** toute **action active sur la plateforme** (réponse à une question fermée ou à une question ouverte).
- Verbatim **: réponse à une question ouverte**. Les participants sont encouragés à séparer leurs différentes idées sur plusieurs lignes, un participant peut donc avoir plusieurs « verbatims » pour une unique question.

NB: *Nous n'utilisons pas l'écriture inclusive, donc par convention les termes utilisés désignent à la fois le masculin et le féminin (exemple : participants pour les participantes et participants*

Comment lire le document ?

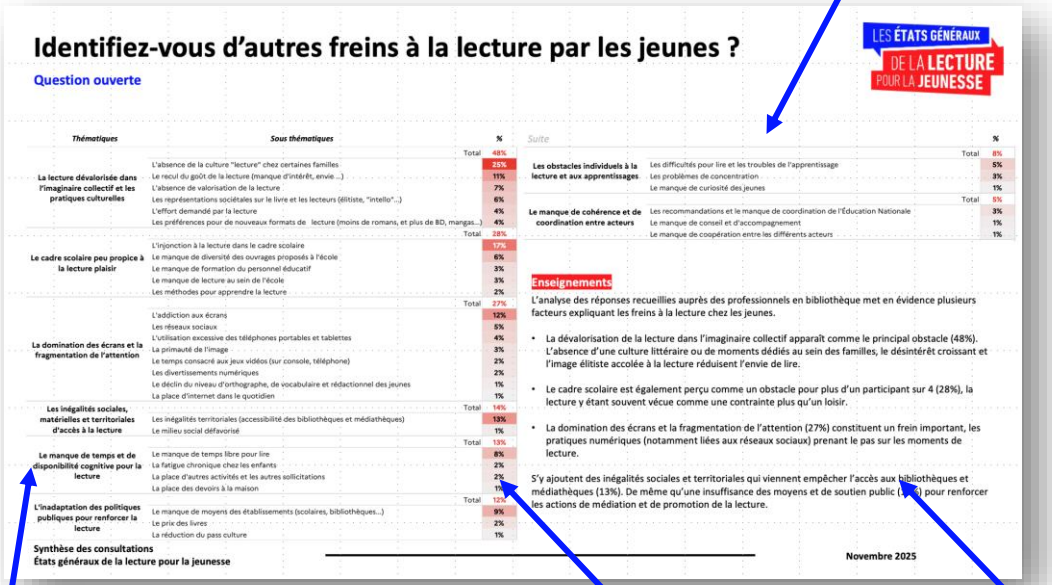
Le présent document restitue les analyses détaillées et enseignements généraux de la consultation.
Ces résultats sont basés sur l'analyse de l'ensemble des contributions récoltées durant toute la durée de la consultation.

Il y a deux types de questions :

- **Questions ouvertes :** des champs libres qui permettent aux participants d'insérer du texte libre, des réponses spontanées
- **Questions fermées :** les participants doivent choisir une ou plusieurs réponses dans une liste de propositions donnée ou hiérarchiser des propositions selon un critère prédéfini.

Les questions ouvertes sont présentées de la manière suivante :

Sous-thématiques associées



Identifiez-vous d'autres freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	Sous thématiques	%
		Total 48%
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	25%
	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	11%
	L'absence de valorisation de la lecture	7%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello"...)	6%
	L'effort demandé par la lecture	4%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	4%
		Total 28%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	17%
	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	6%
	Le manque de formation du personnel éducatif	3%
	Le manque de lecture au sein de l'école	3%
	Les méthodes pour apprendre la lecture	2%
		Total 27%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	L'addiction aux écrans	12%
	Les réseaux sociaux	5%
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	4%
	La primauté de l'image	3%
	Le temps consacré aux jeux vidéos (sur console, téléphone)	2%
	Les divertissements numériques	2%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	1%
	La place d'internet dans le quotidien	1%
		Total 14%
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)	13%
	Le milieu social défavorisé	1%
		Total 13%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Le manque de temps libre pour lire	8%
	La fatigue chronique chez les enfants	2%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%
	La place des devoirs à la maison	1%
		Total 12%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)	8%
	Le prix des livres	2%
	La réduction du pass culture	1%

Suite

		%
		Total 8%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	5%
	Les problèmes de concentration	3%
	Le manque de curiosité des jeunes	1%
		Total 5%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale	3%
	Le manque de conseil et d'accompagnement	1%
	Le manque de coopération entre les différents acteurs	1%

Enseignements

L'analyse des réponses recueillies auprès des professionnels en bibliothèque met en évidence plusieurs facteurs expliquant les freins à la lecture chez les jeunes.

- La dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif apparaît comme le principal obstacle (48%). L'absence d'une culture littéraire ou de moments dédiés au sein des familles, le désintérêt croissant et l'image élitiste accolée à la lecture réduisent l'envie de lire.
- Le cadre scolaire est également perçu comme un obstacle pour plus d'un participant sur 4 (28%), la lecture y étant souvent vécue comme une contrainte plus qu'un loisir.
- La domination des écrans et la fragmentation de l'attention (27%) constituent un frein important, les pratiques numériques (notamment liées aux réseaux sociaux) prenant le pas sur les moments de lecture.

S'y ajoutent des inégalités sociales et territoriales qui viennent empêcher l'accès aux bibliothèques et médiathèques (13%). De même qu'une insuffisance des moyens et de soutien public (12%) pour renforcer les actions de médiation et de promotion de la lecture.

Synthèse des consultations
États généraux de la lecture pour la jeunesse

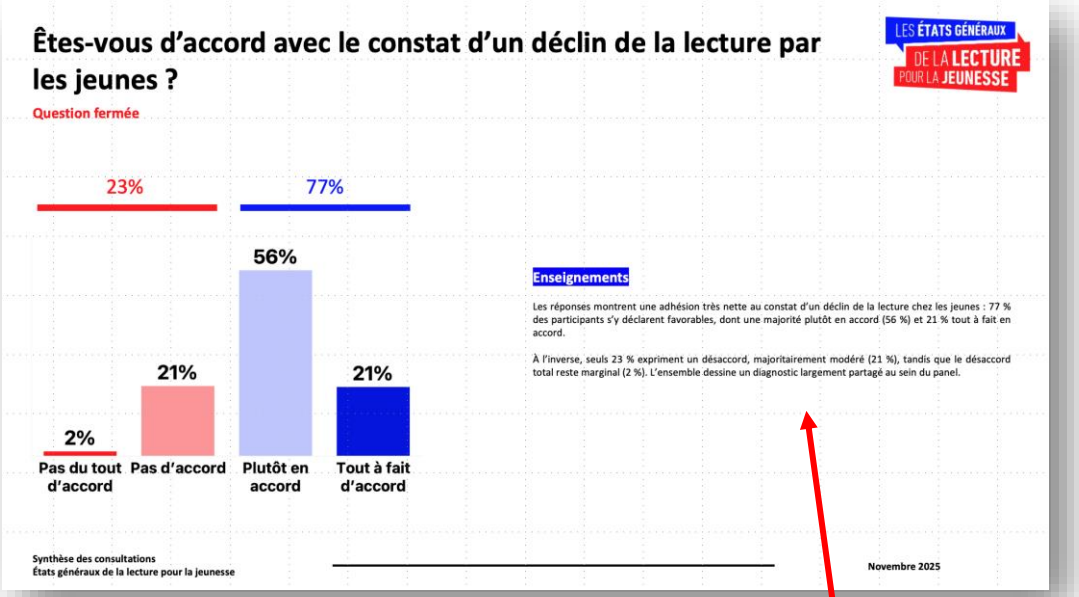
Novembre 2025

Regroupement des idées par unité de sens au sein de thématiques

% d'idées associées à la catégorie / sous-catégorie

Notre analyse

Les questions fermées sont présentées de la manière suivante :



Êtes-vous d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture par les jeunes ?

Question fermée

Enseignements

Les réponses montrent une adhésion très nette au constat d'un déclin de la lecture chez les jeunes : 77 % des participants s'y déclarent favorables, dont une majorité plutôt en accord (56 %) et 21 % tout à fait en accord.

À l'inverse, seuls 23 % expriment un désaccord, majoritairement modéré (21 %), tandis que le désaccord total reste marginal (2 %). L'ensemble dessine un diagnostic largement partagé au sein du panel.

Synthèse des consultations
États généraux de la lecture pour la jeunesse

Novembre 2025

Points de divergence existants

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Les chiffres clés de la consultation

La dynamique de la consultation

Plus de **4000 bibliothèques** ont répondu à cette consultation.

Parmi elles, une écrasante majorité de bibliothèques municipales **(79% municipales, 12% intercommunales, 4% départementales)** sont ancrées dans le micro-local, au plus près des habitants. De même, les 2/3 des bibliothèques opèrent dans des petites communes et seulement **18% des bibliothèques dans des villes de plus de 20 000 habitants**.

A noter que certains participants disent avoir répondu **au nom de leur réseau et donc regroupent plusieurs bibliothèques**.

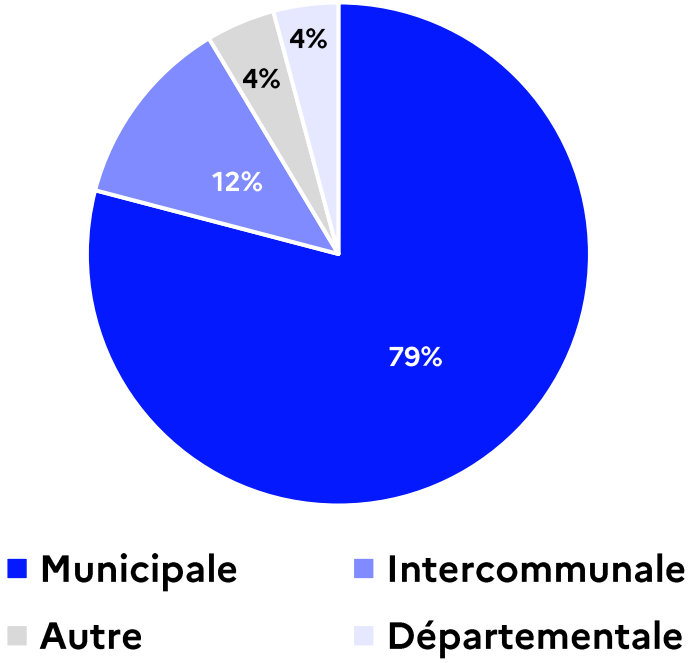
Les chiffres clés de la participation

4 125
participants

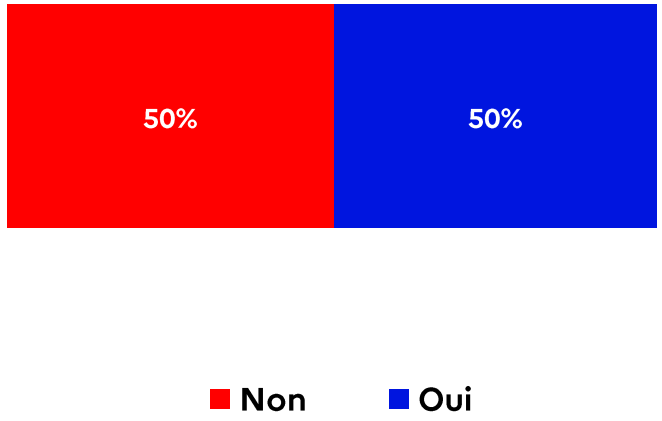
149 912
contributions *dont* **20 521** **verbatims**

Les profils des participants

À quelle échelle intervient votre bibliothèque ?



Votre bibliothèque travaille-elle en réseau ?



Quelle est la taille de la commune desservie ?

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Les enseignements clés

Les enseignements généraux

Une perception du déclin majoritaire, mais moins unanime que chez les autres acteurs

Un accord majoritaire se dégage au sein des bibliothèques : **plus de 3 sur 4 (77%) partagent le constat d'un déclin de la lecture. Ce consensus, bien que net, est notablement inférieur à celui observé chez les autres professionnels (84%)**.

Près de la moitié (48%) cite la dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif. Plus d'1 sur 4 (28%) identifie le cadre scolaire comme un obstacle, où la lecture est vécue comme une contrainte. La domination des écrans (27%) et les inégalités sociales (13%) sont également mentionnées.

Des freins dominés par les écrans, et un effondrement perçu de la fréquentation adolescente

L'analyse des obstacles est dominée par un facteur exogène : l'attention absorbée par les réseaux sociaux, un frein massif cité par près de 3 établissements sur 4 (74%). Viennent ensuite la concurrence des autres pratiques culturelles (56%) et l'influence du cadre familial (54%).
L'un des éléments les plus saillants de cette consultation est l'effondrement perçu de la fréquentation des 15-18 ans. Alors que les 0-14 ans (environ 17% de la population générale) sont vus comme un public très actif (57% estiment que les jeunes (0-14 ans) constituent plus de 30% de la fréquentation de leur établissement, et 58% estiment qu'ils représentent plus de 30% des emprunts), la situation s'inverse brutalement après 14 ans. **Près de 2 établissements sur 3 (65%) estiment que les 15-18 ans représentent moins de 10 % des visiteurs (à mettre en regard du fait que cette tranche d'âge représente environ 6% de la population générale), et 61% estiment qu'ils représentent moins de 10 % des emprunts.**

Ce décrochage adolescent coexiste paradoxalement avec une perception globale positive : 68% des bibliothèques estiment que les 0-18 ans représentent plus d'un tiers des visiteurs et 62% qu'ils restent plus longtemps que les adultes. Ces chiffres suggèrent que l'activité des 0-14 ans masque l'évaporation du public adolescent.

Les enseignements généraux

Un engagement fort, centré sur l'accueil et le partenariat, mais en manque de stratégie locale

Leurs actions phares sont la **lecture à voix haute (79%)** et les **animations autour du conte (74%).** Cet engagement s'appuie sur un réseau de partenaires institutionnels dense : plus de 4 sur 5 (83%) collaborent avec les établissements scolaires, 2 sur 3 (66%) avec la bibliothèque départementale et 63% avec les structures de la petite enfance. Cet écosystème de partenaires est d'autant plus vital que **3 bibliothèques sur 5 (60%) déclarent que leur stratégie en direction des jeunes ne s'insère pas dans une politique locale et formalisée de leur collectivité**. De plus, leur **travail de sélection est massivement réactif** : le critère N°1 de choix des collections est la demande du public (82%), loin devant la popularité (49%) ou les recommandations professionnelles (49%). La conformité aux programmes scolaires est quasi inexistante (5%).

Des priorités d'action massivement tournées vers la famille et la petite enfance

Interrogés sur les solutions, les répondants de ce questionnaire se distinguent nettement des autres publics. **Leurs deux priorités sont :**

1. **Inciter les parents à proposer des livres (53%).**
2. **Développer le contact avec les livres et la lecture dès la naissance (45%).**

Cette focalisation sur la sphère familiale et la petite enfance relègue au second plan des actions comme la restriction des réseaux sociaux (32%) ou l'intervention des auteurs (19%). L'enjeu se situe "hors les murs", avant même l'entrée à l'école.

Les réseaux sociaux, un sujet d'incertitude

D'une part, ils sont identifiés comme le frein principal (74%). D'autre part, la question de leur régulation génère une incertitude massive. Le groupe le plus important est celui des indécis : près d'1 sur 2 préfère ne pas se prononcer. Seuls 40% sont favorables et 12% opposés. Près de 3 opposants sur 5 estiment que l'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes, craignant la frustration (33%). Surtout, 45% de ce même groupe insistent sur le fait que les réseaux sociaux peuvent être un levier, 1 sur 3 citant explicitement "Booktok et Bookstagram".

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

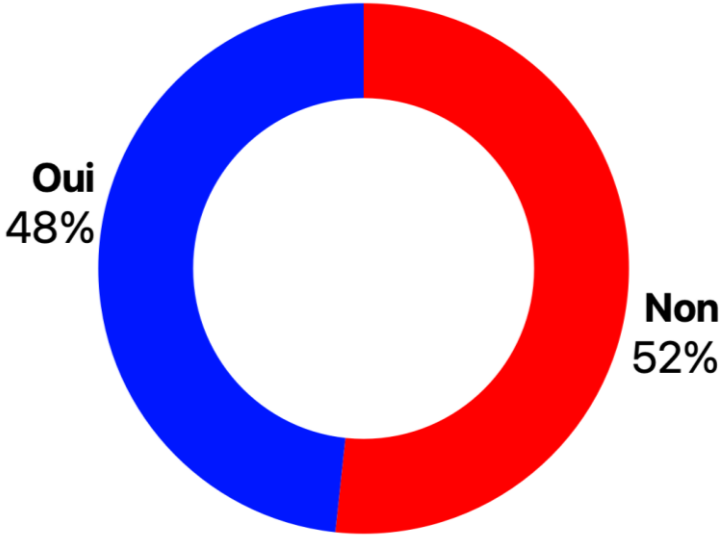
MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Analyse détaillée par question

Êtes-vous outillés pour mesurer la fréquentation de votre bibliothèque par les jeunes ?

Question fermée

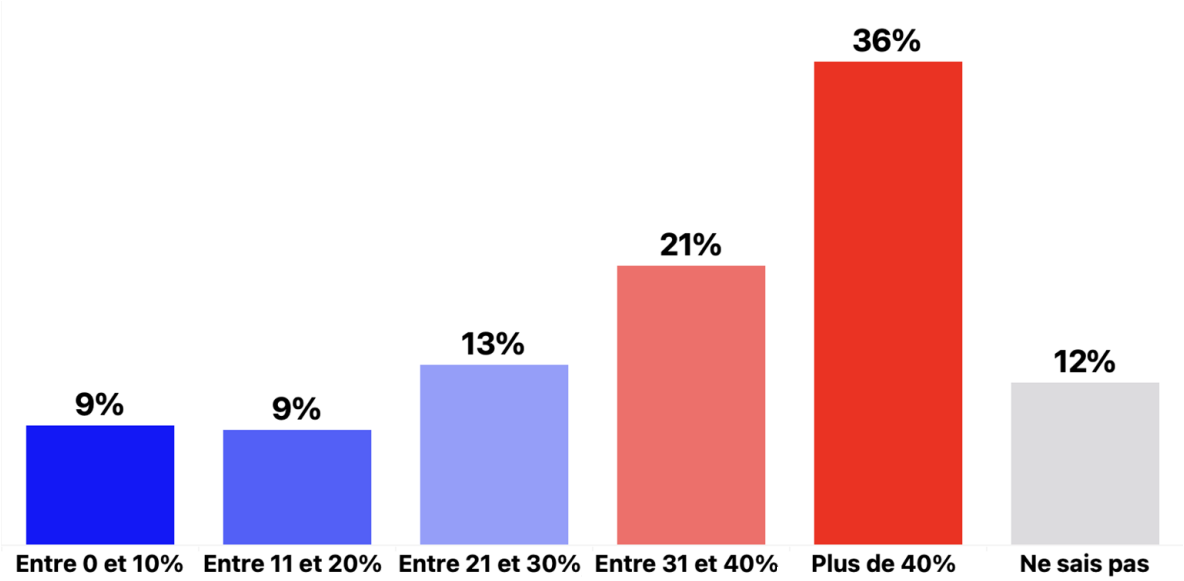


Enseignements

Parmi les répondants, on observe une quasi-parité : près d'un sur deux déclare ne pas être outillé pour mesurer la fréquentation de sa bibliothèque par les jeunes (52%), tandis que 48% indiquent disposer des outils nécessaires.

Dans votre bibliothèque, les 0-14 ans représentent X% des inscrits en 2024 ?

Question fermée



Enseignements

Les résultats révèlent une tendance globalement positive, bien que contrastée.

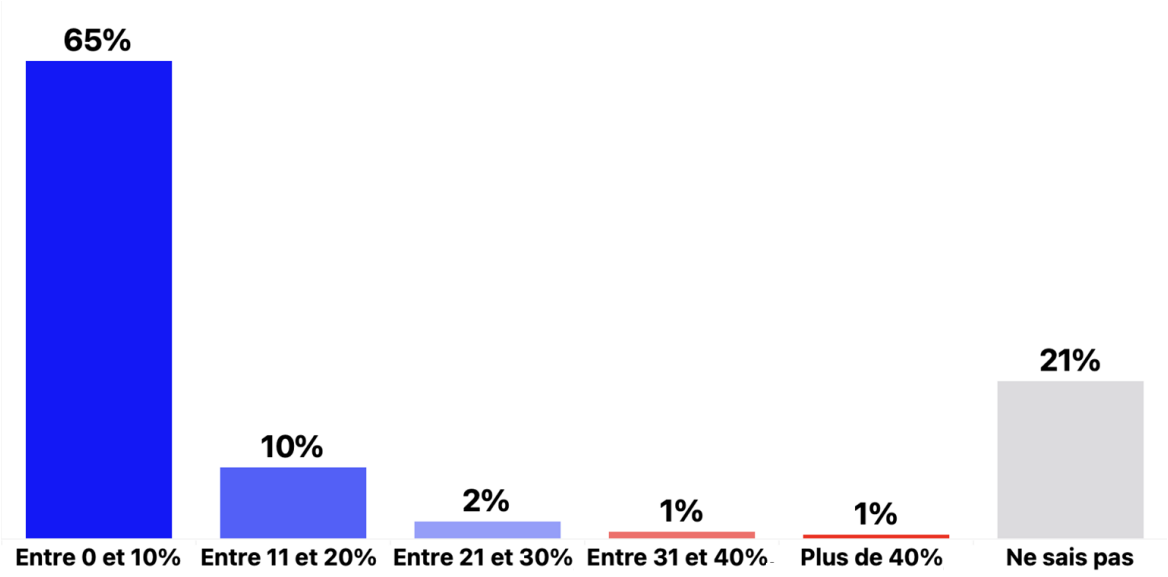
Un peu plus d'un tiers des répondants (36%) estiment que les 0-14 ans représentent plus de 40% des inscrits. À cela s'ajoutent 21% qui pensent que la part se situe entre 31% et 40%, ce qui renforce l'idée que près d'un répondant sur deux voit dans les bibliothèques un lieu très utilisé par les 0-14 ans (qui représentent environ 17% de la population générale).

À l'inverse, un peu moins de 1 sur 5 (18% au total) juge l'inscription des 0-14 ans faible, en dessous de 20%.

En résumé, la perception globale est plutôt positive : la majorité considère que l'inscription des bibliothèques par les 0-14 ans reste significative.

Dans votre bibliothèque, les 15-18 ans représentent X% des inscrits en 2024 ?

Question fermée



Enseignements

Les résultats révèlent une perception majoritairement faible de la part des inscriptions des 15-18 ans.

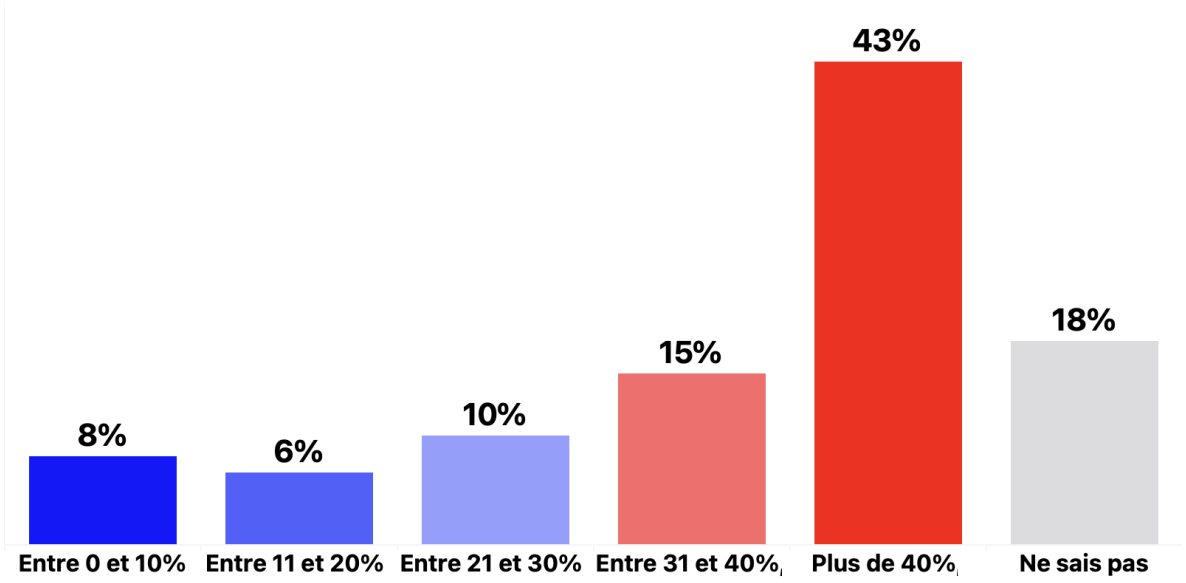
65% estiment que les 15-18 ans représentent moins de 10% des inscrits (tranche d'âge qui représente environ 6% de la population générale).

À peine 1 répondant sur 10 situe cette proportion entre 11% et 20%, et les réponses au-delà de 20% sont quasi inexistantes (2% entre 21 et 30%, 1% entre 31 et 40%, et 1% au-delà de 40%).

Enfin, 21% des répondants déclarent ne pas savoir évaluer le nombre d'inscrits de cette clase d'âge, ce qui peut également témoigner d'un manque de visibilité ou de données précises sur le sujet.

Dans votre bibliothèque, les 0-14 ans réalisent X% de la totalité des emprunts (fonds adultes et jeunesse, tous supports) en 2024 ?

Question fermée



Enseignements

Concernant le taux d'emprunt pour les 0-14 ans, les réponses témoignent d'une perception globalement positive.

43% estiment que les 0-14 ans représentent plus de 40% de la totalité des emprunts des ouvrages de leur établissement, soit près d'un sur deux. 15% situent ce taux entre 31% et 40%, et 10% entre 21% et 30%.

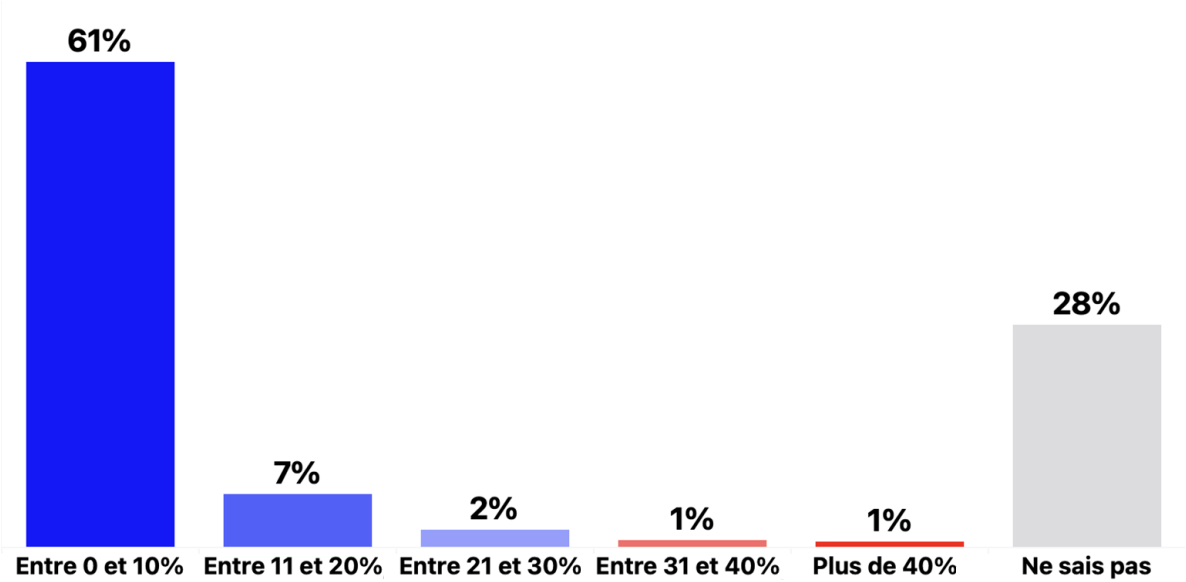
Ainsi, une large majorité considère que l'emprunt de livres par les 0-14 ans reste une pratique répandue.

À l'inverse, seuls 8 % estiment ce taux inférieur à 10%, et 6% entre 11% et 20%.

Enfin, 18% déclarent ne pas savoir l'évaluer.

Dans votre bibliothèque, les 15-18 ans réalisent X% de la totalité des emprunts (fonds adultes et jeunesse, tous supports) en 2024 ?

Question fermée



Enseignements

Concernant le taux d'emprunt pour les 15-18 ans, les réponses reflètent une perception très faible de la pratique.

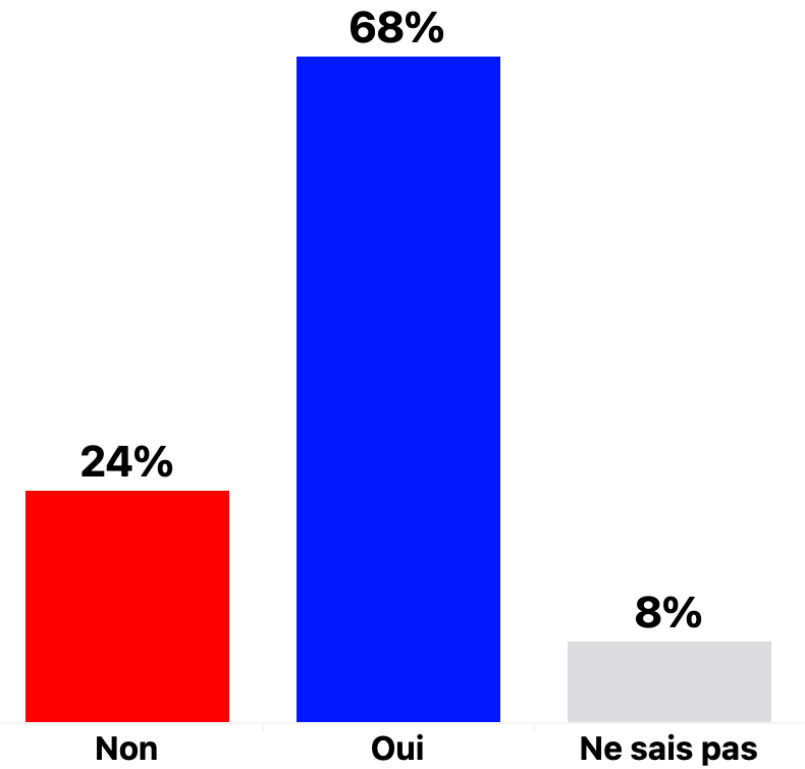
61 % estiment que les 15-18 ans réalisent moins de 10% de la totalité des emprunts des ouvrages dans leur établissement. 7 % situent ce taux entre 11% et 20%, et seuls 4% le placent au-delà de 20% (2% entre 21 et 30%, 1% entre 31 et 40%, et 1% au-delà de 40%).

Enfin, une part non négligeable des répondants (28%) déclare ne pas savoir l'évaluer, ce qui suggère un manque d'indicateurs ou de visibilité sur les pratiques d'emprunt des 15-18 ans.

Dans l'ensemble, ces résultats traduisent une perception globalement faible de l'emprunt de livres, voire une incertitude quant à la réalité de cette pratique.

D'après vous, les jeunes (de 0 à 18 ans) qui fréquentent votre établissement représentent plus d'un tiers des visiteurs ?

Question fermée



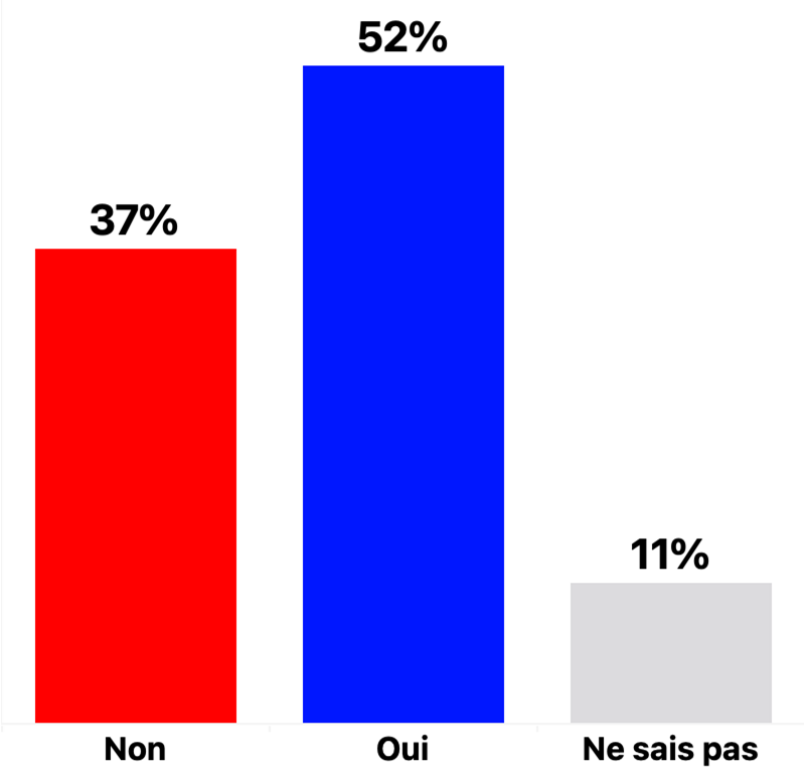
Enseignements

Une majorité nette des répondants (68%) estiment que les jeunes (de 0 à 18 ans) représentent plus d'un tiers des visiteurs.

À l'inverse, près d'un quart (24%) considèrent que les jeunes ne sont pas nombreux à fréquenter leur bibliothèque. Enfin, 8% des répondants déclarent ne pas savoir se prononcer.

D'après vous, les jeunes (de 0 à 18 ans) qui fréquentent votre établissement ont une fréquence de visite plus importante que celle des adultes ?

Question fermée

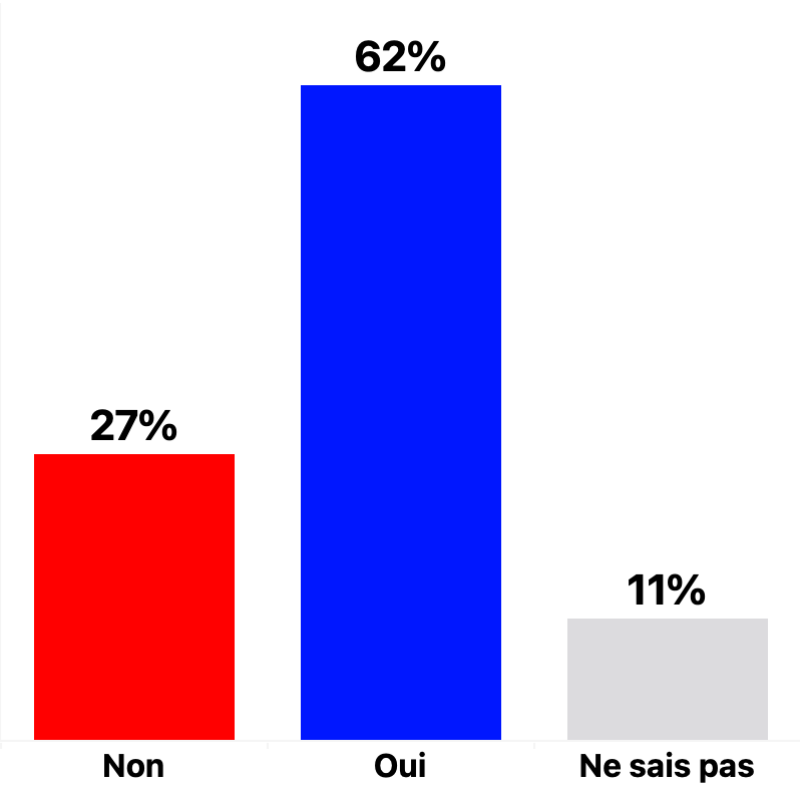


Enseignements

Les réponses apparaissent plutôt partagées, bien qu'une légère majorité de 52% des répondants estime que oui, les jeunes sont plus nombreux que les adultes à fréquenter leur établissement. À l'inverse, 37% considèrent que les adultes restent majoritaires, tandis que 11% déclarent ne pas savoir.

D'après vous, les jeunes (de 0 à 18 ans) qui fréquentent votre établissement ont en moyenne une durée de visite plus importante que celle des adultes ?

Question fermée



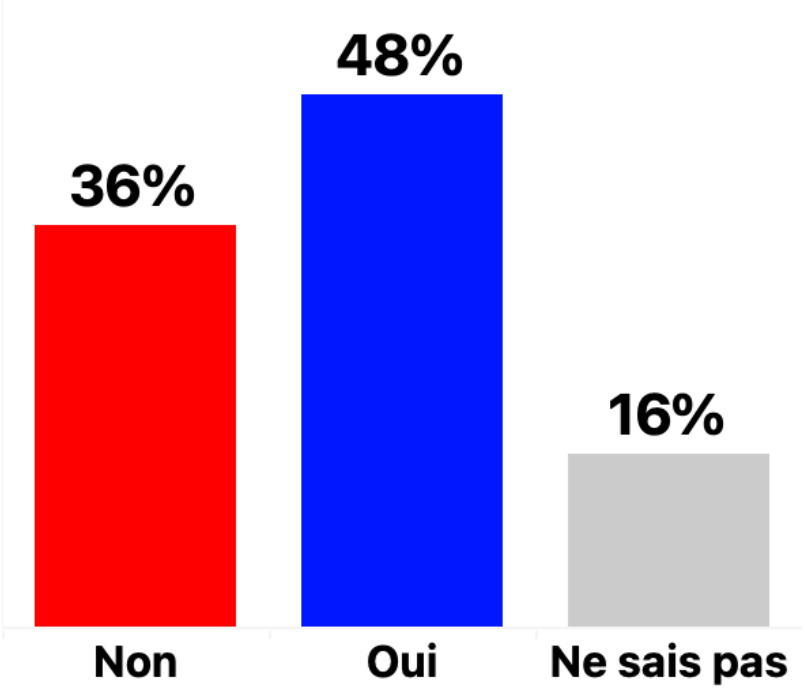
Enseignements

Une majorité significative de 62% des répondants estimant que les jeunes passent davantage de temps sur place que les adultes.

À l'inverse, 27% considèrent que les jeunes ne restent pas plus longtemps que les adultes, tandis que 11% déclarent ne pas savoir.

D'après vous, les jeunes (de 0 à 18 ans) qui fréquentent votre établissement sont tous utilisateurs des ressources documentaires qui leur sont proposées, au moins occasionnellement ?

Question fermée



Enseignements

Les réponses apparaissent plutôt partagées, avec une légère majorité positive.

Près de la moitié des répondants (48%) estiment que les jeunes sont tous utilisateurs des ressources documentaires qui leur sont proposées, au moins occasionnellement, tandis que 36% considèrent au contraire qu'ils ne les lisent pas. Enfin, 16% déclarent ne pas savoir.

Quels sont les documents jeunesse les plus empruntés ?

Question fermée de classement

Documents	Classement moyen	Position 1	2	3	4	5	6	7	8
Bandes dessinées / mangas / comics	**1,5**	53%	41%	5%	1%	0%	0%	0%	0%
Albums	**1,6**	43%	47%	7%	2%	0%	0%	0%	0%
Romans, premières lectures, ados, young adult / romance	**3,2**	2%	7%	58%	29%	4%	0%	0%	0%
Documentaires	**3,8**	1%	4%	25%	53%	18%	2%	1%	0%
Presse	**5,2**	0%	0%	4%	10%	41%	22%	11%	9%
Livres audio / CD	**5,9**	0%	1%	1%	3%	22%	45%	21%	8%
Documents adaptés en situation de handicap (livres tactiles, braille, FAL / FALC, etc.)	**6,7**	0%	0%	1%	2%	10%	19%	37%	36%
Ressources numériques (livres numériques, applis, bases de données)	**7,1**	0%	0%	0%	1%	3%	12%	29%	48%

Lecture : 53% des participants ont placé Bandes dessinées / mangas / comics *en 1ère position*

Enseignements

Les résultats montrent une hiérarchie très nette dans les emprunts jeunesse.

- Les BD / mangas / comics arrivent très largement en tête, avec un classement moyen de 1,5 : 53% des répondants les placent en 1re position.
- Les albums suivent de près, avec un classement moyen de 1,6, également très souvent classés premiers ou seconds.

Derrière ce duo dominant, l'intérêt se disperse davantage : Les romans jeunesse (premières lectures, ados, young adult) occupent une place intermédiaire (classement de 3,2). Les documentaires se situent dans la même zone (classement de 3,8).

Enfin, plusieurs catégories restent nettement moins empruntées :

- La presse (5,2),
- Les livres audio / CD (5,9),
- Les documents adaptés (6,7)
- et surtout les ressources numériques, qui ferment le classement avec une note moyenne de 7,1 et une forte présence en dernière position.

Parmi les sources suivantes, quelles sont celles que vous consultez principalement pour constituer votre offre documentaire jeunesse ?

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

Question fermée

Détails des contributions « Autre »

Enseignements

Les résultats font apparaître un noyau de sources très largement mobilisées : les suggestions des usagers (63%) arrivent en tête, immédiatement suivies des ressources professionnelles les plus structurantes, comme les prix littéraires jeunesse (48%), l'offre de la bibliothèque départementale (47%), les recommandations de libraires (47%) ou encore les catalogues d'éditeurs (45%). Ces appuis, à la fois proches du terrain et reconnus pour leur fiabilité, constituent la base de la démarche de sélection.

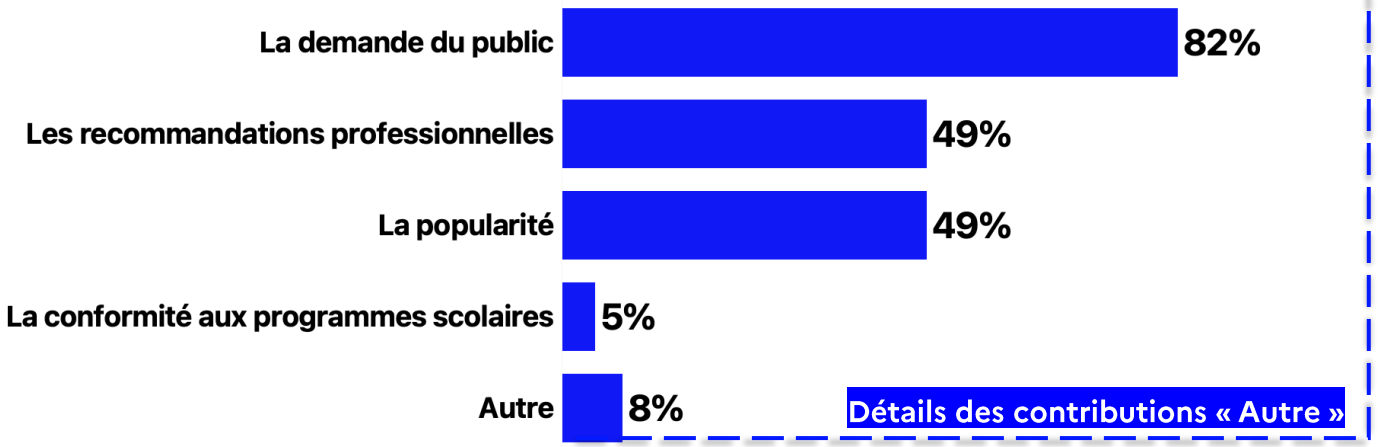
À l'autre extrémité, certaines sources sont plus occasionnelles : les sélections officielles (15%), les réseaux sociaux spécialisés (15%), les émissions ou revues grand public (10–12%), ainsi que les sites généralistes (6–7%). Leur usage plus limité suggère qu'elles complètent la veille plutôt qu'elles ne l'orientent, au bénéfice de ressources jugées plus pertinentes ou mieux adaptées aux besoins de la jeunesse.

Thématiques	*%*
Conseils en librairie	25%
Salons ou réseaux	17%
Souhaits des lecteurs	16%
Représentants et promotion des maisons d'édition	12%
Comités de lecture jeunesse	8%
Dons	7%
Critiques littéraires dans la presse ou internet	7%

124 participants; 124 verbatims

Quels sont, dans votre pratique de sélection, les 2 principaux critères de choix ?

Question fermée



Thématiques	*%*
En fonction de la qualité éditoriale et graphique du contenu	24%
En fonction de mes goûts personnels	12%
En fonction des thématiques abordées	11%
En fonction de la diversité documentaire	10%
En fonction de la conformité avec la politique documentaire de l'établissement	9%
En fonction des recommandations des libraires, bibliothécaires, professeurs documentalistes	8%
En fonction de l'auteur	6%
En fonction des actions et animations culturelles mises en place	6%
En fonction des nouveautés	5%
En fonction des goûts de nos lecteurs	3%
En fonction des sujets d'actualité	2%

283 participants; **283** verbatims

Enseignements

Les critères de sélection apparaissent fortement dominés par la demande du public (82%), qui constitue de loin le principal déterminant des choix opérés. Deux autres critères, d'importance équivalente, viennent ensuite : les recommandations professionnelles (49%) et la popularité des ouvrages (49%), qui structurent également la décision.

En comparaison, la conformité aux programmes scolaires (5%) joue un rôle marginal, tandis que les réponses classées en « Autre » (8%) renvoient à une variété de considérations plus ponctuelles. L'ensemble reflète une sélection largement guidée par l'écoute du public et par les repères d'expertise du secteur.

Quelles sont, selon vous, les actions à mettre en place pour améliorer l'offre de collection pour la jeunesse ?

Question ouverte

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Valorisation et visibilité des collections jeunesse	Total	57%
	Rendre plus visible les parutions jeunesse	38%
	Attirer via des actions et animations culturelles	13%
	Améliorer la visibilité grâce aux publicités et réseaux sociaux	5%
	Organiser des rencontres entre jeunes lecteurs, auteurs et éditeurs	4%
	Diversifier et valoriser la littérature (jeunesse, manga, BD)	4%
	Participer aux salons de livres	1%
	Eviter la surproduction de titres	0%
Développement de coopérations éducatives et culturelles	Total	48%
	Coopérer avec les écoles, associations et centre de loisirs	34%
	Développer des partenariats avec les structures jeunesse et institutions culturelles	7%
	Améliorer la coopération avec les bibliothèques et librairies	7%
	Impliquer davantage les parents dans les actions autour de la lecture	5%
Renforcement des compétences professionnelles	Total	45%
	Renforcer les formations (initiale, continue, spécifique)	43%
	Échanger entre professionnels (pratiques et outils)	4%
Accessibilité et attractivité des collections	Total	26%
	Solliciter les jeunes pour répondre au besoin réel	14%
	Développer le livre numérique et audio	10%
	Renforcer l'accessibilité et lisibilité des collections jeunesses	2%
	Proposer des lectures à voix haute	2%
	Développer le plaisir de la lecture	1%
	Mettre en place des comités de lecture jeunesse et mieux les valoriser	1%
Soutien institutionnel et ressources	Total	16%
	Augmenter le budget consacré aux collections jeunesse	12%
	Aménager et adapter les espaces dédiés	3%
	Dégager davantage de temps pour la lecture	2%
	Soutenir financièrement les auteurs et autres acteurs du livre jeunesse	1%
	Maintenir le pass culture et aide à l'achat	1%

Enseignements

Les propositions avancées par les répondants se structurent d'abord autour de la valorisation et de la visibilité des collections jeunesse (57%), dominée par la volonté de mieux mettre en avant les parutions (38%) et de renforcer l'attractivité via des animations, des actions culturelles ou une communication dédiée. Vient ensuite un ensemble d'actions centrées sur le développement de coopérations éducatives et culturelles (48%), notamment la collaboration accrue avec écoles, associations, structures jeunesse et bibliothèques.

Le renforcement des compétences professionnelles (45%) constitue un autre axe important, avec une forte attente en matière de formations, échanges de pratiques et outillage. Parallèlement, des pistes liées à l'accessibilité et à l'attractivité des collections (26%) apparaissent, qu'il s'agisse de solliciter davantage les jeunes, d'élargir l'offre numérique et audio, ou encore de développer la lecture plaisir.

Enfin, les contributions portant sur le soutien institutionnel et les ressources (16%) évoquent l'augmentation des budgets, l'aménagement des espaces dédiés, ou l'appui financier aux acteurs du livre jeunesse, qui constituent des leviers plus transversaux mais jugés nécessaires pour consolider l'offre.

Quels sont, selon vous, les principaux freins à la lecture par les jeunes ?

Question fermée

Enseignements

Les freins identifiés se concentrent très largement sur l'attractivité concurrente des écrans, avec en premier lieu l'attention absorbée par les réseaux sociaux (74%), suivie du temps consacré aux autres pratiques culturelles et de loisir (56%). À ces facteurs s'ajoute l'influence du cadre familial, marquée par des parents accordant peu d'importance à la lecture (54%) ou manquant de disponibilité (31%).

Du côté des jeunes, plusieurs obstacles personnels sont également pointés : difficultés de lecture (37%), problèmes de concentration (34%) et, plus ponctuellement, un manque de confiance des parents face à la lecture (19%). D'autres facteurs plus structurels apparaissent, comme le prix des livres (19%), le peu de temps scolaire dédié (17%) ou encore une coopération jugée insuffisante entre acteurs de la lecture (16%).

Enfin, une série de freins plus marginaux – conditions d'accueil, choix et disponibilité des livres, organisation scolaire ou équipements – complètent le tableau, mais avec un poids nettement inférieur (8% et moins). L'ensemble fait ressortir un faisceau de causes où dominent la concurrence des écrans, les habitudes familiales et les difficultés d'entrée dans la lecture.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
La lecture dévalorisée dans l'imaginaire collectif et les pratiques culturelles	Total	48%
	L'absence de la culture "lecture" chez certaines familles	25%
	Le recul du goût de la lecture (manque d'intérêt, envie ...)	11%
	L'absence de valorisation de la lecture	7%
	Les représentations sociétales sur le livre et les lecteurs (élitiste, "intello"...)	6%
	L'effort demandé par la lecture	4%
	Les préférences pour de nouveaux formats de lecture (moins de romans, et plus de BD, mangas...)	4%
Le cadre scolaire peu propice à la lecture plaisir	Total	28%
	L'injonction à la lecture dans le cadre scolaire	17%
	Le manque de diversité des ouvrages proposés à l'école	6%
	Le manque de formation du personnel éducatif	3%
	Le manque de lecture au sein de l'école	3%
	Les méthodes pour apprendre la lecture	2%
La domination des écrans et la fragmentation de l'attention	Total	27%
	L'addiction aux écrans	12%
	Les réseaux sociaux	5%
	L'utilisation excessive des téléphones portables et tablettes	4%
	La primauté de l'image	3%
	Le temps consacré aux jeux vidéo: (sur console, téléphone)	2%
	Les divertissements numériques	2%
	Le déclin du niveau d'orthographe, de vocabulaire et rédactionnel des jeunes	1%
	La place d'internet dans le quotidien	1%
Les inégalités sociales, matérielles et territoriales d'accès à la lecture	Total	14%
	Les inégalités territoriales (accessibilité des bibliothèques et médiathèques)	13%
	Le milieu social défavorisé	1%
Le manque de temps et de disponibilité cognitive pour la lecture	Total	13%
	Le manque de temps libre pour lire	8%
	La fatigue chronique chez les enfants	2%
	La place d'autres activités et les autres sollicitations	2%
	La place des devoirs à la maison	1%
L'inadaptation des politiques publiques pour renforcer la lecture	Total	12%
	Le manque de moyens des établissements (scolaires, bibliothèques...)	9%
	Le prix des livres	2%
	La réduction du pass culture	1%

Suite

		%
Les obstacles individuels à la lecture et aux apprentissages	Total	8%
	Les difficultés pour lire et les troubles de l'apprentissage	5%
	Les problèmes de concentration	3%
	Le manque de curiosité des jeunes	1%
Le manque de cohérence et de coordination entre acteurs	Total	5%
	Les recommandations et le manque de coordination de l'Éducation Nationale	3%
	Le manque de conseil et d'accompagnement	1%
	Le manque de coopération entre les différents acteurs	1%

Enseignements

L'analyse des réponses recueillies auprès des professionnels en bibliothèque met en évidence plusieurs facteurs :

- La dévalorisation de la lecture dans l'imaginaire collectif apparaît comme le principal obstacle (48%). L'absence d'une culture littéraire ou de moments dédiés au sein des familles, le désintérêt croissant et l'image élitiste accolée à la lecture réduisent l'envie de lire.
- Le cadre scolaire est également perçu comme un obstacle pour plus d'un participant sur 4 (28%), la lecture y étant souvent vécue comme une contrainte plus qu'un loisir.
- La domination des écrans et la fragmentation de l'attention (27%) constituent un frein important, les pratiques numériques (notamment liées aux réseaux sociaux) prenant le pas sur les moments de lecture.

S'y ajoutent des inégalités sociales et territoriales qui viennent empêcher l'accès aux bibliothèques et médiathèques (13%). De même qu'une insuffisance des moyens et de soutien public (12%) pour renforcer les actions de médiation et de promotion de la lecture.

Identifiez-vous d'autres freins à la lecture ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Une atmosphère anxiogène générale, qui pèse sur les enfants à travers les parents, et qui est peu favorable à la quête de l'émancipation individuelle.

Le sexisme dans la littérature jeunesse. Les héros des livres d'action jeunesse sont souvent des garçons courageux et irréprochables, tandis que les histoires plus réalistes mettent en scène des filles qui résolvent leurs problèmes uniquement par les mots et la compassion. À cela s'ajoutent les préjugés selon lesquels la lecture serait "un truc de filles", et le fait qu'on n'encourage pas toujours les enfants à s'identifier à un héros ou une héroïne d'un autre genre qu'eux-mêmes. Résultat : l'enfant peut ressentir un décalage et perdre l'intérêt pour la lecture.

La difficulté que les jeunes ont à se diriger vers une offre différente de l'offre commerciale (par exemple : la bibliothèque municipale a longtemps végété, le budget est limité. Pour les mangas, j'ai donc pris le parti de n'acheter que des one shot ou des séries constituées de 8 maximum. Comme cela sort de ce qu'ils ont l'habitude de lire, les ados ne les empruntent pas spontanément. Pourtant, à travers la mise en place d'un rallye lecture en classe de CM1 qui comprend une partie manga, on arrive à leur faire découvrir des choses au-delà de One piece ou Naruto).

Manque d'accompagnement et de prise en charge des décrocheurs ou des enfants en difficulté avec la lecture.

L'école, qui demande aux élèves de lire des textes bien souvent classiques et note les élèves selon leur degré de compréhension de ces textes. **Ainsi se construit, chez une majorité de jeunes, un rapport contrarié à la lecture.** Mais il n'appartient pas aux bibliothèques de réécrire les programmes scolaires.

Peu de jeux littéraires, manque de ludique dans l'apprentissage de la lecture en élémentaire, alors qu'en maternelle tous les enfants aiment lire et écrire.

Il semble aujourd'hui moins important pour **les enseignants (qui sont de grands prescripteurs)** d'encourager les enfants à la lecture pour le plaisir. On constate une différence importante en bibliothèque dans l'attrait pour le livre selon que l'enseignant en fait la promotion ou non.

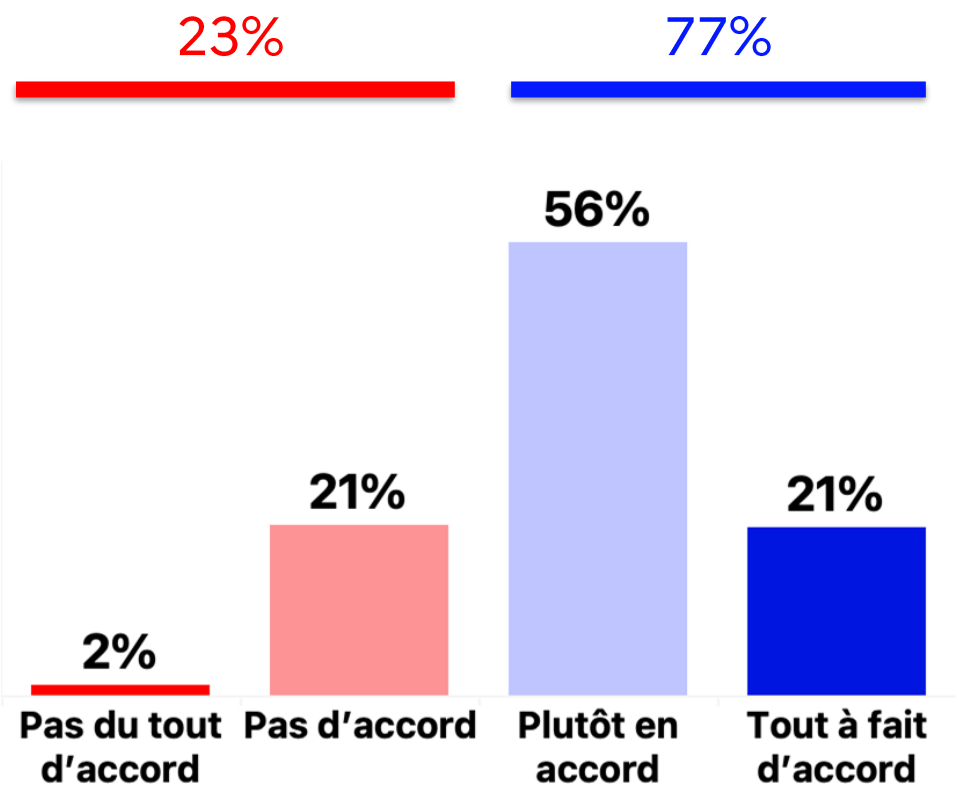
Au vu de la satisfaction des enfants quant aux lectures orales que nous leur proposons, **nous sommes convaincus que ce ne sont les livres qui les rebutent, mais plutôt leur capacité à déchiffrer les textes** ; c'est pourquoi, je pense que c'est l'apprentissage de la lecture à l'école qui pose problème.

Les lectures obligatoires dans la scolarité qui dégoutent les jeunes (les grands classiques sont à découvrir mais pas en première intention, un jeune qui n'a que rarement lu un livre ne sera pas emballé par la lecture d'un classique).

Le seul frein **ce sont les parents qui ne font rien** pour donner envie à leurs enfants de lire.

Êtes-vous d'accord avec le constat d'un déclin de la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Les réponses montrent une adhésion nette au constat d'un déclin de la lecture chez les jeunes : 77% des participants s'y déclarent favorables, dont une majorité plutôt en accord (56%) et 21% tout à fait en accord.

À l'inverse, 23% expriment un désaccord.

Pourquoi ? – D’accord avec le constat de déclin (77%*)

Question ouverte conditionnée pour les participants s’affirmant en accord avec la question précédente

Thématiques	*Sous thématiques*	%
L'évolution à la baisse du marché et des pratiques de lecture	Total	44%
	Le recul de la fréquentation des bibliothèques, des librairies et des salons	22%
	La baisse constatée de la lecture à partir du collège et de l'adolescence	8%
	La baisse du nombre d'emprunts et l'évolution du type d'emprunts	6%
	La concurrence d'autres formats (mangas, BD ...)	4%
	La confirmation au travers des chiffres, statistiques et enquêtes	3%
	La recul de la lecture de textes longs (romans...)	2%
	La concurrence de l'image et de la vidéo	1%
	Le manque d'offres plus accessibles (formats courts...)	1%
	Le prix des livres	1%
	Le recul du nombre de lecteurs dont les "gros lecteurs"	1%
	La baisse des ventes de livres	0%
La concurrence du numérique	Total	39%
	La concurrence des écrans	16%
	La concurrence des réseaux sociaux (TikTok, Instagram, YouTube,...)	13%
	La concurrence des smartphones et tablettes	5%
	La concurrence des usages numériques	4%
	La concurrence des jeux vidéo et plateformes de streaming	4%
	La concurrence d'internet	1%
Les représentations culturelles et symboliques négatives de la lecture	Total	19%
	Le manque de curiosité et d'intérêt pour la lecture	6%
	La lecture perçue comme contrainte plutôt qu'un plaisir	5%
	La lecture perçue comme un effort	3%
	Le manque de valorisation de la lecture	2%
	Le manque d'attrait pour l'objet livre	2%
	Le manque d'envie de lire	1%
	Le manque d'éducation à la culture	1%
	La méconnaissance de l'offre	0%
	Le rôle des médias	0%
L'environnement familial et social	Total	14%
	L'environnement familial, notamment les parents, qui n'incite pas à la lecture	13%
	Les inégalités sociales et culturelles dans l'accès et les habitudes de lecture	1%
	Le manque d'accompagnement des adultes	0%
La baisse du niveau de lecture des jeunes	Total	14%
	Les difficultés à lire pour certains	5%
	La baisse des capacités de concentration	5%
	La baisse du niveau scolaire et de lecture	3%
	Les difficultés lexicales et orthographiques, le manque de vocabulaire	2%
	La moindre qualité de l'apprentissage à l'école	1%
	Le manque d'imagination	0%
	Les troubles dys	0%

Suite

		%
Le rapport au temps	Total	14%
	La concurrence des autres pratiques extra-scolaires	5%
	Le manque de temps	5%
	La culture de l'immédiat, du zapping et du scroll	2%
	Le nombre élevé de sollicitations et le manque de calme	2%
	La concurrence d'autres centres d'intérêts	1%
	Le temps accordé à la scolarité	0%
	La lecture considérée comme une perte de temps	0%
Les arguments nuancés	Total	5%
	Les nouvelles pratiques de lectures ne sont pas prises en compte (numérique, webtoon...)	4%
	Les jeunes lisent encore pour certains d'entre eux	1%
	Les gros lecteurs existent toujours	0%
	Cela dépend des jeunes	0%
Les constats	Total	4%
	Les constats personnels ou professionnels	4%
	Les discussions avec les professionnels, les professeurs, les parents ...	0%
Les politiques publiques	Total	2%
	L'absence d'infrastructures ou les difficultés d'accès	1%
	Le manque de moyens pour les politiques culturelles, et l'achat de livres dans les écoles et bibliothèqu..	1%
	Le manque de volonté politique	0%
	Le manque de formation du personnel des bibliothèques	0%
Un déclin non limité aux jeunes	Total	2%
	Le déclin de la lecture chez les adultes	1%

Enseignements

- Le **recul des pratiques de lecture** traditionnelles domine les réponses (44%), lié à la baisse de fréquentation des bibliothèques, à la lecture qui chute à l’adolescence et à la concurrence d’autres formats.
- La **concurrence du numérique** (39%) — écrans, réseaux sociaux, plateformes — apparaît comme le frein le plus directement cité.
- Les **représentations négatives de la lecture** (19%) traduisent une perte d’intérêt et de valorisation symbolique du livre.
- Les **dimensions sociales et familiales** (14%) et les **difficultés d’apprentissage** (14%) complètent le diagnostic, révélant que la lecture souffre autant d’un manque d’habitude que d’un manque d’attrait ou de soutien.

*77% des répondants sont alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 39% des 77% citent la concurrence du numérique.

Pourquoi ? – D’accord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée

Exemples de verbatims

Fréquentation des bibliothèques en baisse.

Tout dépend de l'enfant et surtout des parents.

Pour les petits, peu de parents prennent le temps de passer en bibliothèque sous prétexte que leur enfant y vient déjà avec l'école.

Loisir qui demande trop de temps, et oui il faut continuer à lire d'autres jours pour pouvoir avoir la fin de l'histoire…

Place de plus en plus importante dans la vie des jeunes des écrans et réseaux sociaux.

Les enfants ne viennent plus à la bibliothèque dès qu'ils passent au collège.

Des professeurs/parents qui n'accordent de crédit qu'aux romans : **dégoût de l'enfant.**

Constatation d'un **intérêt croissant pour les jeux vidéo et réseaux sociaux** par les plus jeunes.

De moins en moins de jeunes lecteurs choisissent des romans, au profit des BD. Et lorsqu'ils choisissent un documentaire, il faut qu'il soit très illustré, avec peu de texte à lire…

Disparition des usagers de la bibliothèque en partie **au moment du passage au collège environ 30% et plus de 90% au passage au lycée.**

La jeunesse n'est plus intéressée par les livres.

Par rapport à la population de la commune, j'ai extrêmement **peu de jeunes qui viennent à la bibliothèque.**

Le personnel des bibliothèques n'est pas toujours très bien formé pour l'accueil des jeunes et la connaissance de la littérature jeunesse.

Les enfants jusqu'à 7/8 ans sont très friands de lecture puis **dès qu’ils ont accès à une tablette ou console c'est terminé.**

Pourquoi ? – En désaccord avec le constat de déclin (23%*)

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en désaccord avec la question précédente

Thématiques	*Sous thématiques*	%
Évolution des pratiques de lecture	Total	46%
	Diversification des supports et pratiques (lecture sur smartphones, tablettes, blogs, plateformes, réseaux sociaux)	25%
	Attrait pour les formes visuelles (manga, BD, romans graphiques...)	21%
	Formats émergents et interactifs (Wattpad, webtoons, BookTok, formats courts)	4%
	Nouvelles définitions et pratiques de la lecture	2%
	Perception de la lecture toujours comme un plaisir	1%
Indicateurs objectifs contre l'idée d'un déclin généralisé	Total	43%
	Fréquentation soutenue des bibliothèques / CDI	32%
	Offre éditoriale jeunesse dynamique et diversifiée	9%
	Initiatives culturelles et éducatives pour encourager la lecture (écoles, associations...)	8%
	Absence de chiffres ou de faits objectifs	1%
Perception d'une généralisation abusive du déclin	Total	38%
	Généralisation inexacte entre des enfants qui lisent toujours beaucoup et des adolescents, moins	20%
	Pas de déclin spécifique, seulement des variations	8%
	Intérêt constant pour la lecture, voire en évolution	5%
	Constat de toujours autant de "gros lecteurs"	4%
	La lecture comme un défi de tout temps pour les jeunes	2%
Facteurs explicatifs d'un déclin (inégalités, environnement, difficultés, etc.)	Total	16%
	Modèles parentaux et valorisation familiale de la lecture	5%
	Lecture perçue comme scolaire ou obligatoire	3%
	Concurrence accrue des écrans dans le quotidien	2%
	Manque de temps et de disponibilité mentale	2%
	Inégalités sociales et culturelles d'accès à la lecture	2%
	Problèmes d'apprentissage de la lecture	2%
	Difficultés de concentration et d'attention	0%

Enseignements

Les répondants qui perçoivent un déclin de la lecture avancent principalement quatre explications.

- L'évolution des pratiques de lecture (46 %) : la lecture se déplace vers de nouveaux supports (smartphone, web, plateformes), avec un attrait marqué pour les formats visuels ou interactifs (BD, mangas, webtoons, BookTok).
- Des indicateurs objectifs qui nuancent l'idée d'un déclin généralisé (43%) : fréquentation stable des bibliothèques, richesse de l'édition jeunesse, dynamisme des actions culturelles.
- Une généralisation parfois abusive du déclin (38%) : beaucoup d'enfants continuent de lire, les niveaux varient mais ne s'effondrent pas, et la lecture reste perçue comme un défi constant plutôt qu'un phénomène récent.
- Des facteurs explicatifs réels mais ciblés (16%) : inégalités d'accès, pression scolaire, concurrence des écrans, manque de temps ou difficultés d'apprentissage.

*23% des répondants ne sont pas alignés avec la notion de déclin, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 46% des 23% évoquent une évolution des pratiques de lecture.

Pourquoi ? – En désaccord avec le constat de déclin

Question ouverte conditionnée

Exemples de verbatims

Il ne faut pas opposer lecture sur écran et lecture sur papier, les deux se complètent.

Impression que quelle que soit l'époque **on a toujours reproché aux enfants et aux jeunes de ne pas assez lire.**

70 % des prêts effectués par un public jeune en 2024 contre 30 % d'un public adulte.

Les jeunes sont très demandeurs de lectures type manga, bd. **Il faut leur proposer ce qui les intéresse, et ensuite leur proposer des choses différentes. Si ils sont en confiance, ça fonctionne très bien.**

Les jeunes enfants fréquentent la bibliothèque avec leur parent.

Le déclin de la lecture se fait aussi par **les critères des adultes qui ne considèrent pas les mangas comme une "vraie" lecture.**

Les partenariats avec les établissements scolaires sont renouvelés chaque année avec plus de créneaux dédiés.

Les plus jeunes (public crèche, maternelle et élémentaire) fréquentent régulièrement la bibliothèque. A partir du collège, ils sont happés par d'autres centres d'intérêt.

Dans notre médiathèque, la fréquentation par le jeune public est très importante : il s'agit d'une population privilégiée qui a un accès facile à la lecture et à la culture dans le cadre familial et notre médiathèque est au cœur du village, à proximité de l'école. **Elle est accueillante et nous tâchons de répondre au mieux aux attentes du jeune public avec des collections attractives et actuelles, des livres qui font rêver et réfléchir, de nombreuses réservations à la médiathèque départementale pour compléter notre fonds, de nombreuses animations et cela, dès le plus jeune âge, des partenariats avec la crèche, l'école, alors, cela fonctionne.**

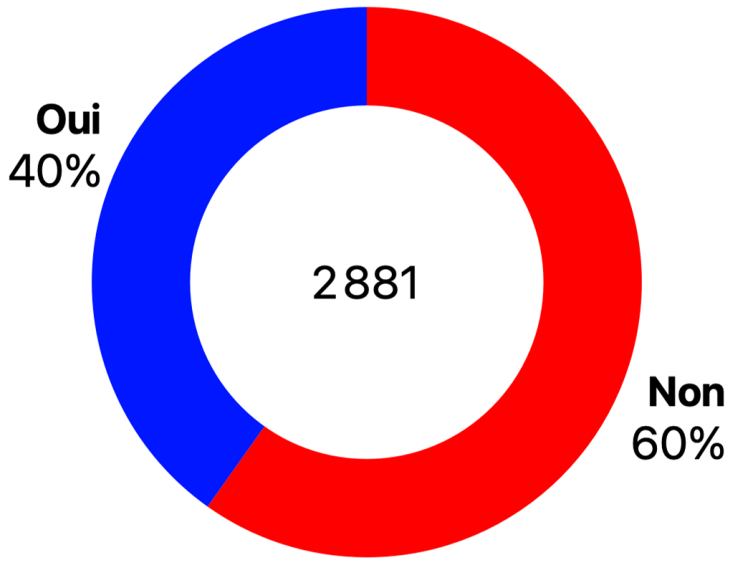
J'ai énormément de jeunes qui viennent à la bibliothèque ; **S'il y a collaboration avec les écoles, les enfants viennent ensuite avec leurs parents.**

Ils sont très sollicités par l'école, les devoirs, les activités extra-scolaires, les familles, les écrans et **ont moins de temps pour la lecture, alors qu'ils adorent ça malgré tout.**

Dans ma médiathèque j'observe plutôt un "retour" des familles avec enfants depuis le covid avec des parents plus investis, plus lecteurs eux même.

Votre stratégie en direction des jeunes s'insère-t-elle dans une politique globale et formalisée de votre collectivité en direction des jeunes ?

Question fermée

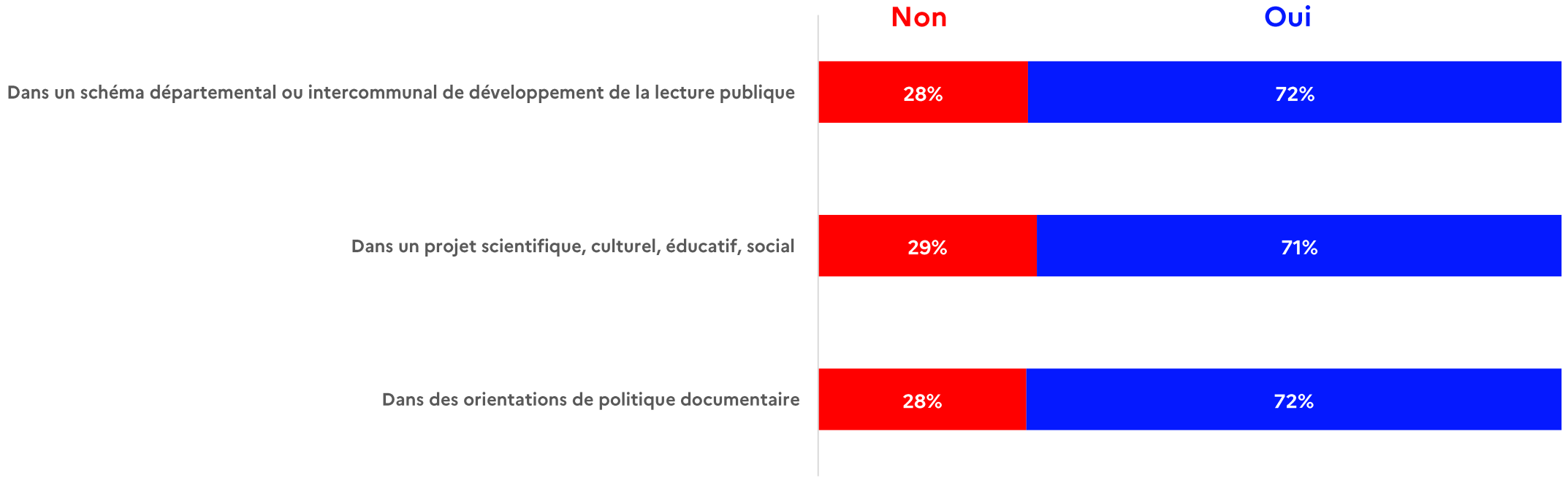


Enseignements

Les réponses indiquent qu'une majorité de collectivités ne disposent pas d'une politique globale et formalisée en direction de la jeunesse : 60% déclarent que leur stratégie jeunesse ne s'y inscrit pas. À l'inverse, 40% situent leurs actions dans un cadre structuré. L'ensemble traduit donc une structuration encore inégale des politiques locales en faveur des jeunes.

Fait-elle l'objet de développements particuliers dans vos propres documents stratégiques ?

Question fermée conditionnée pour les participants ayant répondu « oui » à la question précédente



Autres : Des partenariats avec les scolaires (accueil de classes, créneaux spécifiques…), de projets éducatifs territoriaux, de projets d'éducation artistique et culturelles (EAC), d'animations et des ateliers, des événements destinés à promouvoir la littérature jeunesse, du contrat territoire lecture, de projets spécifiques menés par la ville …

Quels sont les publics que vous ciblez en priorité par vos actions de développement de la lecture ?

Question fermée de classement

Position

Public	Classement moyen	1	2	3	4	5	6	7	8
Tout-petits	**2**	45%	28%	18%	6%	2%	1%	0%	0%
Enfants	**2**	35%	41%	16%	5%	2%	1%	0%	0%
Scolaires	**2,9**	19%	21%	33%	15%	7%	3%	1%	1%
Adolescents	**4,1**	6%	10%	24%	23%	17%	13%	5%	3%
Parents	**5,1**	1%	4%	7%	22%	24%	23%	14%	5%
Tous publics (événements, festival, salons…)	**5,4**	7%	3%	7%	16%	17%	13%	16%	22%
Jeunes en situation de handicaps et autres publics spécifiques	**5,4**	1%	5%	8%	17%	19%	16%	18%	15%
Professionnels en contact avec les enfants et les jeunes (formations, colloques, journée d'étude, publications…)	**6,3**	1%	4%	4%	9%	10%	15%	26%	31%

Lecture : 45% des participants ont placé Tout-petits en 1ère position

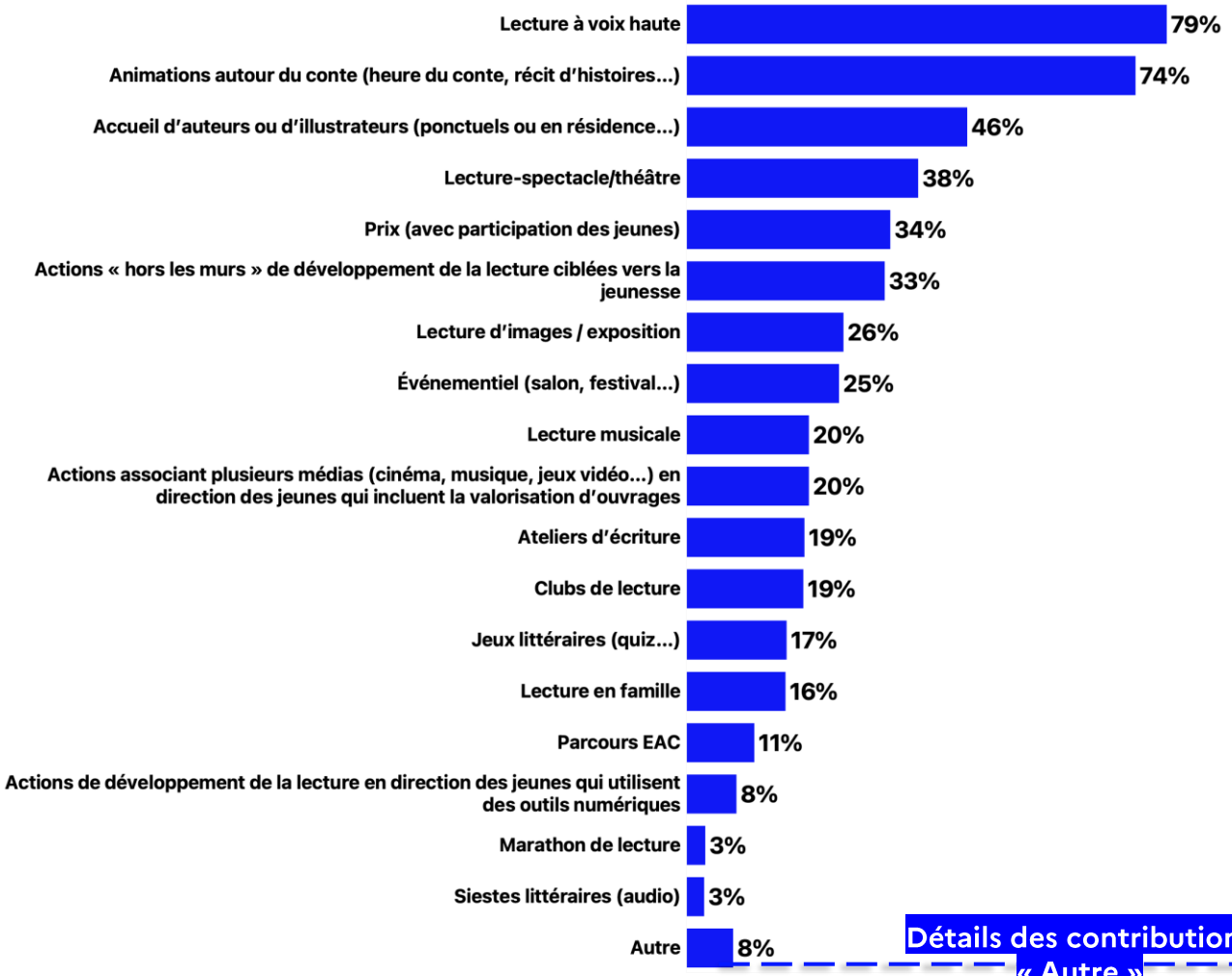
Enseignements

Les priorités de ciblage des actions de développement de la lecture sont très nettement orientées vers les plus jeunes.

- Les tout-petits et les enfants sont les publics les plus prioritaires, arrivant très majoritairement en tête des classements (notes moyennes : 2,0 et 2,0). Les tout-petits sont placés en 1re position par 45% des répondants ; les enfants par 35%.
- Les scolaires constituent également un public central (classement moyen : 2,9), avec un tiers des répondants qui les classent en 3e position (33%).
- Les adolescents arrivent plus loin (classement moyen : 4,1
- Les parents, les publics spécifiques et le "tout public" sont considérés comme secondaires (notes moyennes autour de 5,1 à 5,4), davantage ciblés dans des actions complémentaires.
- Les professionnels (enseignants, éducateurs, etc.) figurent en dernière position (6,3), témoignant d'une focalisation avant tout sur les jeunes eux-mêmes plutôt que sur les acteurs intermédiaires.

Quelles sont les actions que vous menez autour de la lecture, destinées aux jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Les actions menées s'articulent d'abord autour des formats les plus répandus, dominés par la lecture à voix haute (79%) et les animations autour du conte (74%).
S'y ajoutent ensuite une forte variété d'actions : l'accueil d'auteurs ou d'illustrateurs (46%) et les lectures-spectacles ou formes théâtrales (38%), témoignant d'un ancrage fort des approches vivantes et incarnées, prix littéraires (34%), actions hors les murs (33%), expositions et lectures d'images (26%) ou événementiel culturel (25%).
Les ateliers d'écriture, clubs de lecture, jeux littéraires (17–19%) restent présents mais moins structurants..

Détails des contributions « Autre »

Thématiques	*%*
L'accueil des scolaires	21%
Des animations thématiques et activités manuelles autour du livre (jardinage, bricolage...)	12%
Des partenariats avec les écoles locales	11%
Des activités ludiques (Escape Game, jeux de société...)	8%
Des ateliers créatifs avec pratique artistique	7%
Des dispositifs pour les tout-petits (Bébés lecteurs, Premières Pages...)	7%
Des actions de médiation	6%
Rien (manque de temps, de place, de budget)	5%
Des festivités (Nuits de la lecture, Partir en livre...)	3%
Kamishibaï	3%
Des formations et dispositifs d'accompagnement	3%
Des défis liés à la lecture	3%
Des expositions	2%
Des spectacles	1%
Des activités en lien avec les réseaux sociaux	1%
Des comités de lecteurs, des sélections d'articles par les jeunes	1%

Selon vous, parmi les actions que vous menez, quelles sont les plus utiles au développement de la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	*Sous thématiques*	%
La médiation et les animations autour du livre	Total	59%
	Les temps de lecture à voix haute	26%
	Les animations autour du conte (ex : "Heure du Conte")	19%
	Les animations autour du livre et de la lecture	9%
	Les ateliers d'écriture ou de création littéraire	9%
	L'organisation de lectures publiques	6%
	Les clubs de lecture	5%
	La médiation culturelle	1%
	L'organisation de débats et échanges	1%
La mise en réseau de tous les acteurs du livre	Total	42%
	L'accueil de classe et de groupes scolaires en bibliothèque	28%
	L'accueil et les rencontres d'auteurs avec les jeunes	12%
	Les partenariats multi-acteurs (Éducation nationale, école, bibliothèque...)	4%
	Les interventions dans les établissements scolaires	1%
	L'organisation de formations dédiées aux professionnels et partenaires (enseignants, documentalistes....	1%
	Les actions visant à faire découvrir les métiers du livre	0%
Les dispositifs dédiés aux tout-petits	Total	16%
	Les actions (lecture, sensibilisation ...) à destination de la petite enfance	10%
	Le dispositif "Bébés Lecteurs"	5%
	Les actions des assistantes maternelles	1%
	Le dispositif "Premières Pages"	1%
Les évènements visant à célébrer le livre	Total	16%
	Les prix littéraires	10%
	Les évènements dédiés (ex: expositions ...)	4%
	Le salon du livre	1%
	Le festival "Partir en livre"	1%
	Les festivals dédiés à la littérature	0%
Les actions visant à rendre la lecture attractive à travers d'autres formats	Total	15%
	Les actions associant plusieurs formats et médias (musique, audiobook, théâtre-vivant, spectacle...)	8%
	La proposition de livres accessibles et adaptés (manga, BD...) en classes, ateliers ou autres	6%
	Les recommandations de livres pour et par les jeunes	2%
	L'illustration de livres	0%
Les sorties culturelles (visites, rencontres, etc.)	Total	9%
	Les actions "Hors les murs"	8%
	Les visites culturelles (expositions, bibliothèques, etc.)	1%
	Les conférences	0%

Suite

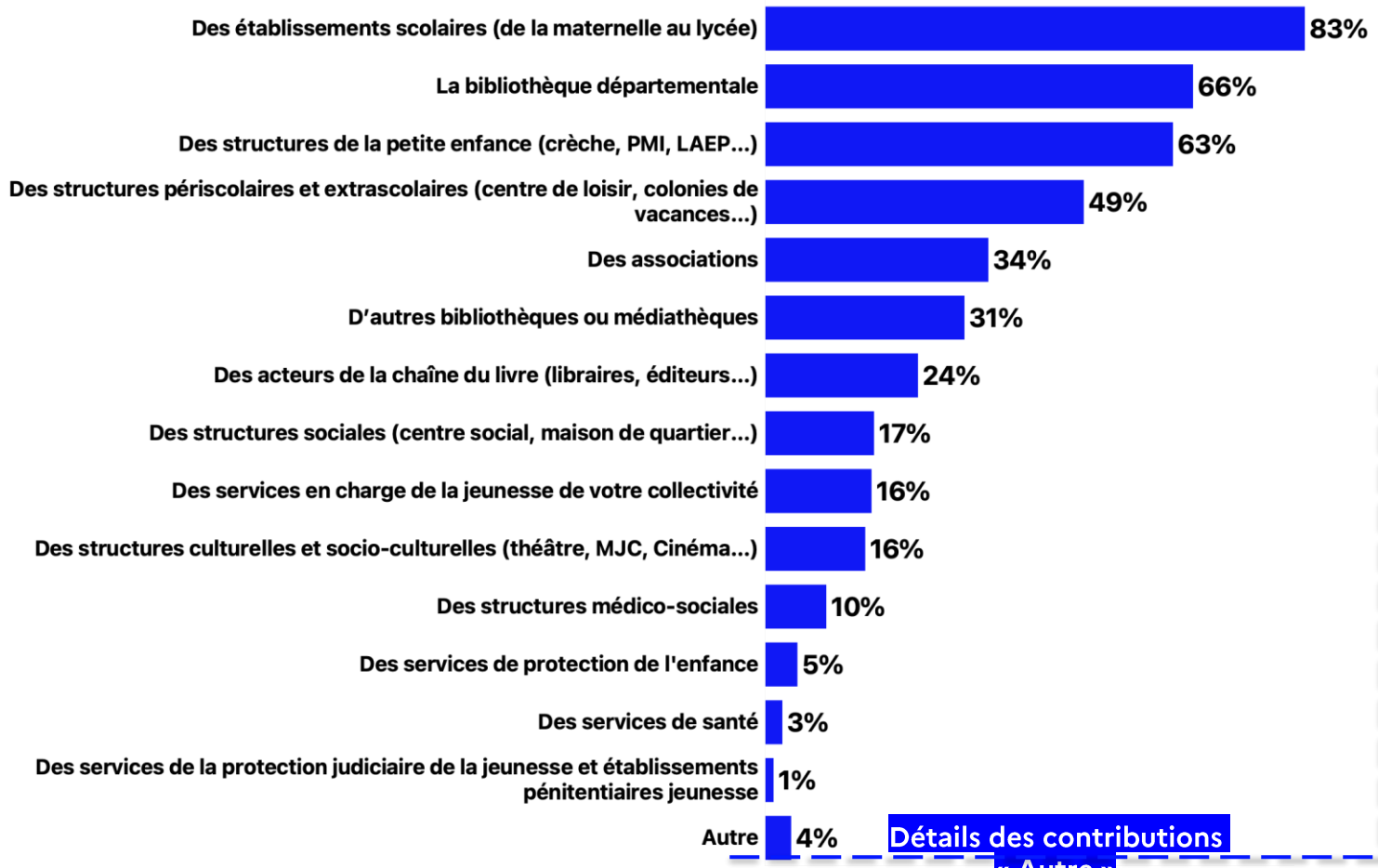
		%
Les actions pour rendre l'approche ludique et créer de l'émulation collective	Total	7%
	Les jeux autour de la lecture	5%
	L'organisation de concours, marathons et rallyes de lecture	2%
L'engagement et la sensibilisation des familles	Total	6%
	Les lectures en famille	3%
	La sensibilisation et l'implication des parents	3%
Les actions pour réenchanter la lecture	Total	4%
	L'augmentation du temps de lecture dans les temps scolaires notamment	4%
	La désacralisation de la lecture (notamment des classiques)	1%
Les actions visant à rendre les livres accessibles et abordables	Total	2%
	Des livres offerts dès le plus jeune âge	1%
	La gratuité d'accès dans les structures d'accueil (bibliothèques, librairies...)	1%
	L'augmentation du budget livre dans les foyers, bibliothèques et CDI (distribution de chèque-livre...)	0%
	La baisse du prix des livres	0%
Les dispositifs d'éducation artistique et culturelle (EAC) visant à développer la culture littéraire	Total	2%
	Les dispositifs d'éducation artistique et culturelle (EAC)	1%
	Le programme "Des livres à soi"	1%
Les structures d'accueil dédiées au livre	Total	1%
	L'augmentation du nombre de bibliothèques, l'extension des horaires	1%
	La création de tiers-lieux autour des livres	0%
	La démystification des bibliothèques pour en faire des lieux de vie pour les jeunes	0%
Les actions de communication autour du livre	Total	1%
	L'utilisation des réseaux sociaux pour inciter à lire (partenariats avec des influenceurs, contenus dédié..	1%
	Les actions de communication (campagne de publicité, de sensibilisation...)	0%

Enseignements

Les actions jugées les plus utiles se concentrent très largement autour de la médiation et de l'animation autour du livre (59%), dominées par la lecture à voix haute (26%) et les animations autour du conte (19%), auxquelles s'ajoutent les ateliers d'écriture, les clubs de lecture et les rencontres publiques. Vient ensuite, à un niveau également élevé, la mise en réseau des acteurs du livre (42%), en particulier l'accueil de classes et de groupes scolaires (28%) ainsi que les rencontres avec des auteurs (12%). D'autres domaines apparaissent plus ponctuellement : les actions dédiées aux tout-petits (16%), les événements littéraires (10%), les formats attractifs mêlant plusieurs médias (15%) ou encore les visites culturelles (9%). Les contributions portant sur les actions visant à rendre l'approche ludique et à créer de l'émulation collective (7%), l'engagement des familles (6%), les actions pour réenchanter la lecture (4%), l'accessibilité des livres (2%), l'EAC (2%) ou les actions de communication restent marginales, chacune se situant entre 1 et 6%.

Pour ces actions, qui sont vos partenaires ?

Question fermée



Détails des contributions « Autre »

Thématiques	*%*
Les bénévoles	18%
Les professionnels (enseignants, intervenants, ...)	17%
Les réseaux de bibliothèques et ludothèques	15%
La communauté de commune	11%
La mairie et les services de la ville	10%
Les institutions et structures d'accueil	9%
Personne / initiatives personnelles	6%
Les assistantes maternelles	3%
Les parents	3%
Le conservatoire	3%

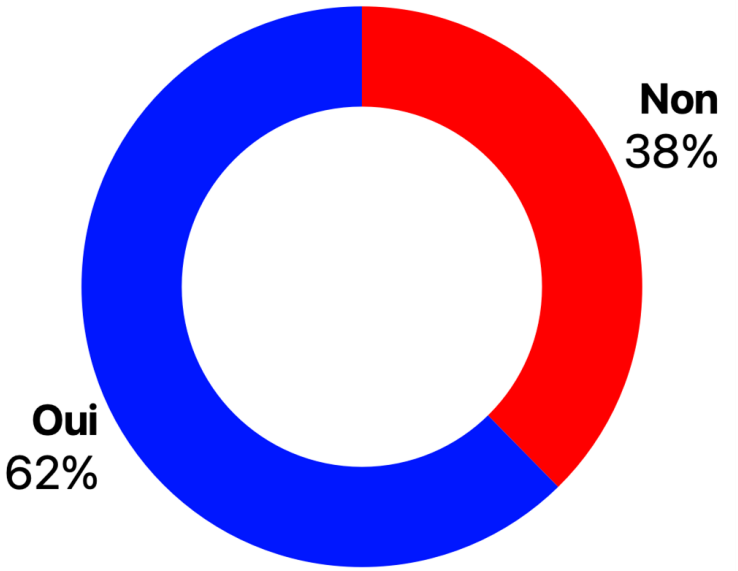
Enseignements

Les partenariats s'appuient d'abord sur un réseau éducatif très structuré : les établissements scolaires (83%), la bibliothèque départementale (66%) et les structures de la petite enfance (63%) constituent les principaux relais.

Autour de ce noyau central gravitent des collaborations plus ponctuelles, notamment avec le périscolaire (49%), les associations (34%), d'autres bibliothèques (31%) ou encore les acteurs du livre (24%).

Avez-vous (personnellement ou d'autres membres de l'équipe) bénéficié de formations pour organiser des actions de développement de la lecture ?

Question fermée



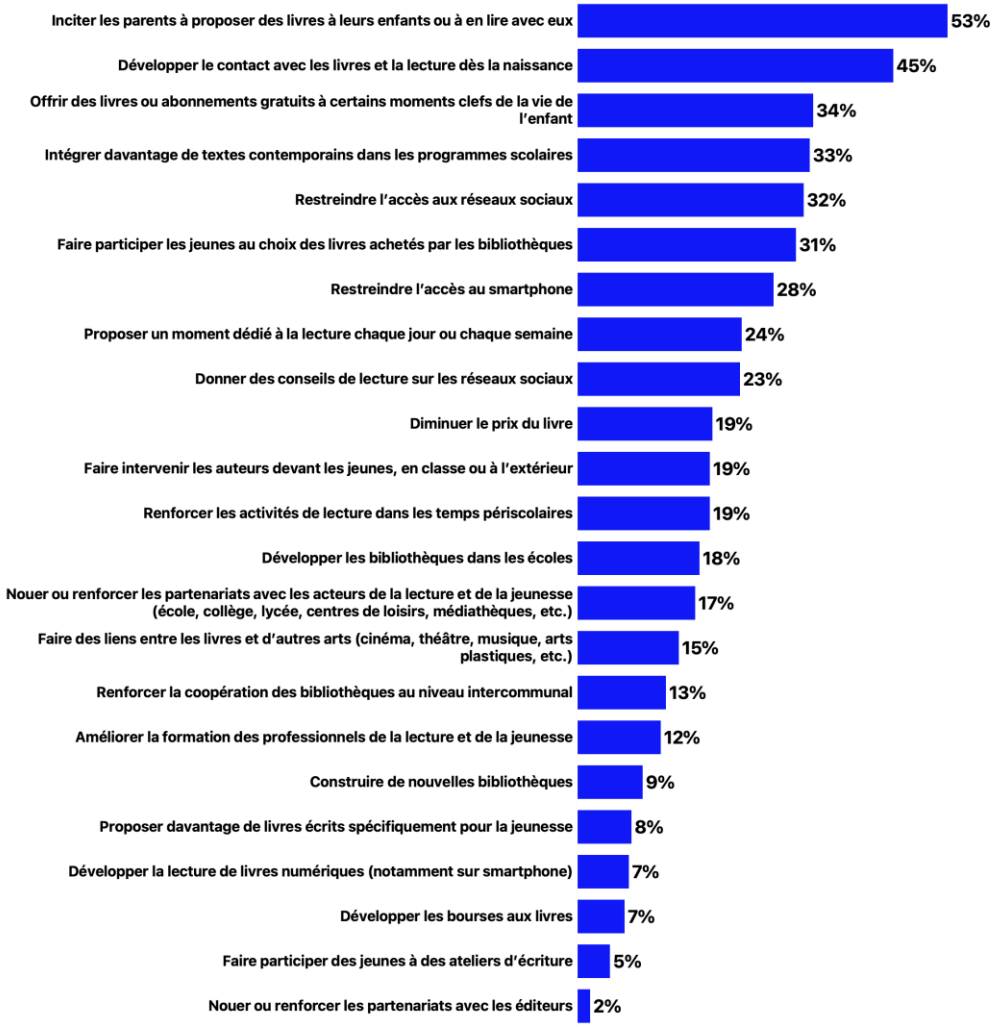
Enseignements

Parmi les répondants, environ 6 participants sur 10 déclarent avoir déjà bénéficié d'une formation pour organiser des actions de développement de la lecture (62%).

À l'inverse, un peu moins de 4 sur 10 (38%) n'en ont jamais reçu.

Selon vous, que pourrait-on faire en priorité pour favoriser la lecture chez les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Les réponses mettent en avant quelques leviers prioritaires, portés par une forte adhésion. Un peu plus d'un participant sur deux estime qu'il faut d'abord impliquer davantage les parents dans la lecture à la maison (53%). Près d'une sur deux recommande aussi de développer très tôt le contact au livre, dès la naissance (45%).

D'autres pistes apparaissent également importantes mais moins consensuelles : offrir des livres gratuits à certains moments clés (34%), renforcer la place des textes contemporains à l'école (33%), limiter l'influence des réseaux sociaux (32%) ou encore associer davantage les jeunes au choix des livres (31%). Les autres propositions recueillent un soutien plus diffus, qu'il s'agisse de créer des temps dédiés, d'intervenir avec des auteurs, de renforcer le rôle des bibliothèques, ou de développer des pratiques numériques autour du livre.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Faire de la lecture une activité désirable	Total	34%
	Multiplier les initiatives entre les acteurs du livre et les jeunes	10%
	Rendre la lecture plus attractive en misant sur le transmédia (jeux vidéo, films, presse...)	9%
	Redonner à la lecture sa fonction de "plaisir", et non un exercice contraint	8%
	Impliquer les enfants dans le choix des livres des bibliothèques scolaires et des programmes	6%
	Encourager la pratique de l'écriture (ateliers d'écriture, écriture libre...)	4%
	Multiplier les concours de lecture (prix littéraires, rallye lecture...)	2%
	Développer les clubs de lecture	1%
Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant	Total	33%
	Démocratiser la visite en bibliothèque et médiathèque, y compris en zone rurale	13%
	Installer des temps très fréquents de lecture (quotidien, hebdomadaire, ...)	7%
	Mettre en place des rendez-vous avec la lecture dès le plus jeune âge	7%
	Renforcer le temps consacré à la lecture dans le temps scolaire et périscolaire	5%
	Encourager la lecture avec les parents, y compris pendant les temps scolaires	2%
	Généraliser et augmenter la fréquence du quart d'heure lecture dans tous les établissements scolaires	1%
	Alléger le temps scolaire et périscolaire, et réduire le nombre d'élèves par classe	1%
Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture	Total	27%
	Sensibiliser les adultes, et en particulier les parents mais aussi les soignants, sur l'importance de la lecture	8%
	Favoriser la lecture des adultes (dont en réduisant le temps de travail) et montrer l'exemple	7%
	S'appuyer sur les réseaux sociaux ou des personnalités pour susciter l'envie de lire	5%
	Faire de la publicité en faveur de la lecture et de l'objet "livre"	4%
	Former les enseignants et éducateurs à la lecture et ses enjeux	3%
	Valoriser la lecture dans la société	2%
Renforcer l'investissement public en faveur de la lecture	Total	19%
	Investir dans les bibliothèques et médiathèques locales	10%
	Aménager des espaces de lecture dans les établissement scolaires	3%
	Augmenter le budget d'achat de livres pour les écoles et CDI	2%
	Donner les moyens aux acteurs d'organiser des initiatives en faveur de la lecture (écoles, médiathèques, ...)	2%
	Augmenter le budget de l'Education Nationale au service de la lecture (budget annuel aux écoles pour se doter en livres, ...)	1%
	Développer les boîtes à livre et bourses aux livres	1%
Adapter les pratiques et méthodes d'enseignement	Total	15%
	Encourager des méthodes d'enseignement différentes (participatives, créatives...)	8%
	Encourager les temps de lecture à voix haute	3%
	Accompagner les élèves en difficulté d'apprentissage et leurs familles (dyslexie, troubles de l'attention, langue maternelle différente...)	2%
	Encourager le prêt de livres pour les enfants	1%
	Rendre l'enseignement littéraire vivant au travers de la pratique théâtrale (jeux de rôles, mise en voix...)	1%
	S'appuyer sur des pratiques éprouvées (apprentissage classique de la lecture, textes classiques...)	1%

Suite

	Sous thématiques	*%*
Lever les freins budgétaires de l'activité de la lecture dans le budget familial	Total	11%
	Mettre en place la gratuité des bibliothèques	6%
	Diminuer le prix des livres	2%
	Renforcer le Pass Culture	2%
	Offrir des livres aux jeunes	1%
Diversifier et enrichir l'offre de lecture aux jeunes	Total	11%
	Inclure les genres littéraires qui plaisent aux jeunes	4%
	Valoriser la littérature jeunesse	4%
	Inclure les nouvelles formes de lecture (livres audios, numériques, courts, imagés...)	2%
Limiter les temps d'écrans des jeunes	Total	7%
	Réduire le temps devant les écrans (smartphones, jeux vidéos, ...) et éduquer à leur usage (y compris à l'IA)	5%
	Interdire et bloquer l'accès aux réseaux sociaux en dessous d'un certain âge	2%
	Interdire les outils numériques dans l'enseignement	1%

Enseignements

Les propositions des professionnels travaillant en bibliothèque convergent vers plusieurs pistes d'actions prioritaires pour redonner à la lecture une place centrale chez les jeunes :

- Faire de la lecture une activité désirable (34%) en multipliant les initiatives (transmédia, jeux) et en la présentant non pas comme une contrainte, mais comme une source de plaisir et de choix.
- Faire de la lecture un moment dédié du temps de l'enfant (33%) en instaurant des temps de lecture fréquents et ritualisés, que ce soit à l'école, en bibliothèque ou en famille, pour ancrer cette pratique dans le quotidien.
- Promouvoir et sensibiliser aux bénéfices de la lecture (27%) en mobilisant les adultes (parents, enseignants) pour qu'ils montrent l'exemple et en utilisant des canaux modernes, comme les réseaux sociaux, pour valoriser la lecture.
- Renforcer l'investissement public et adapter les méthodes (15% chacun) en augmentant les moyens financiers pour les bibliothèques (scolaires et publiques) et en encourageant des méthodes d'enseignement plus participatives et adaptées aux difficultés des élèves.

Avez-vous d'autres propositions pour favoriser la lecture par les jeunes ?

Question ouverte

Exemples de verbatims

Nous avons mis en place le projet "Apprentis bibliothécaires" : les enfants découvrent le métier et achètent des livres pour la médiathèque.

Professionnaliser les agents des médiathèques municipales et arrêter de prendre des bénévoles !

Avoir **des livres courts** qui incitent à la lecture, de gros livres peuvent décourager.

Renforcer les activités de lecture dans les temps périscolaires.

(…) l'incitation aux parents. Ca me semble essentiel de valoriser la lecture auprès des adultes, qui sont toujours, qu'ils le veuillent ou non, des exemples pour les enfants qui les entourent. Notamment inciter à poursuivre la lecture à voix haute, qui permet un temps de lecture partagé, bien au-delà de la petite enfance.

Ce ne sont pas les jeunes qu'il faut viser, mais leurs parents (…) Certains enfants sont intéressés mais les parents refusent d'encourager leur intérêt. Et ces enfants produiront des adultes hostiles à la lecture. **Il faut briser le cercle vicieux…**

Proposer au niveau national des journées et ou soirées "écrans éteints" avec, en contrepartie, des propositions culturelles gratuites autour de la lecture.

Le bébé / tout-petit est en général attiré par le livre, l'histoire, les visuels, il est naturellement curieux. **Les problématiques de lecture chez les jeunes sont différentes à chaque étape du développement**, il faut les cibler et les catégoriser en plusieurs étapes.

Temps de lecture ritualisé à l'école sans aucun objectif pédagogiques…**PLAISIR DE LIRE !**

Développer davantage le hors les murs en collaboration avec les écoles, les centres de loisirs, salle d'attente en pédiatrie pour des actions de lecture directes.

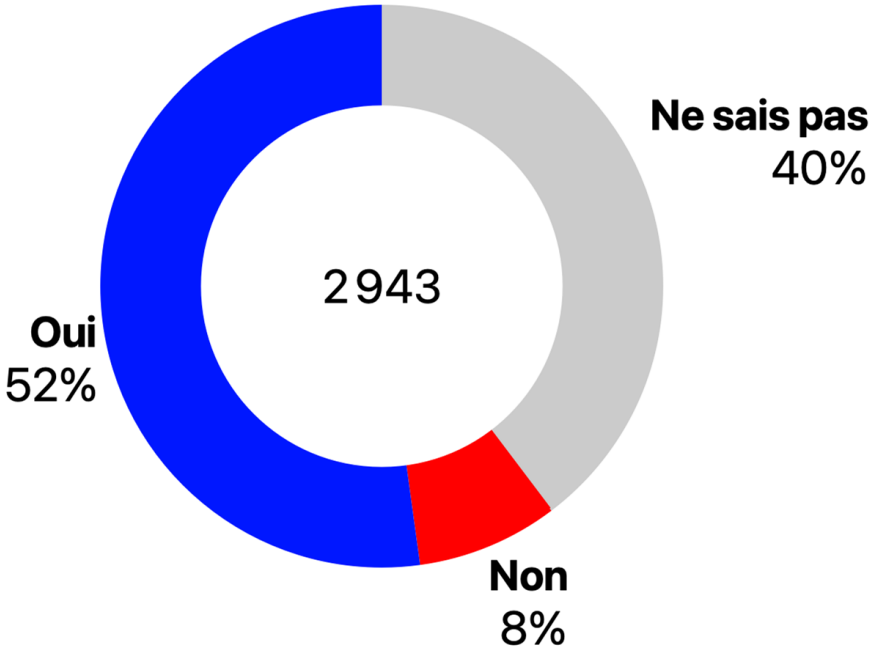
Médiation animale : lecture en présence d'un chien ou d'un chat.

Imposer aux enseignants de lire et écrire à la main au tableau pour les classes du CP au CM (moins de photocopies et de tableau numérique).

Renforcer la coopération avec les écoles pour les aider à développer leur bibliothèque.

En particulier, accepteriez-vous de consacrer une part plus importante du budget de la bibliothèque aux actions de développement de la lecture pour les jeunes ?

Question fermée



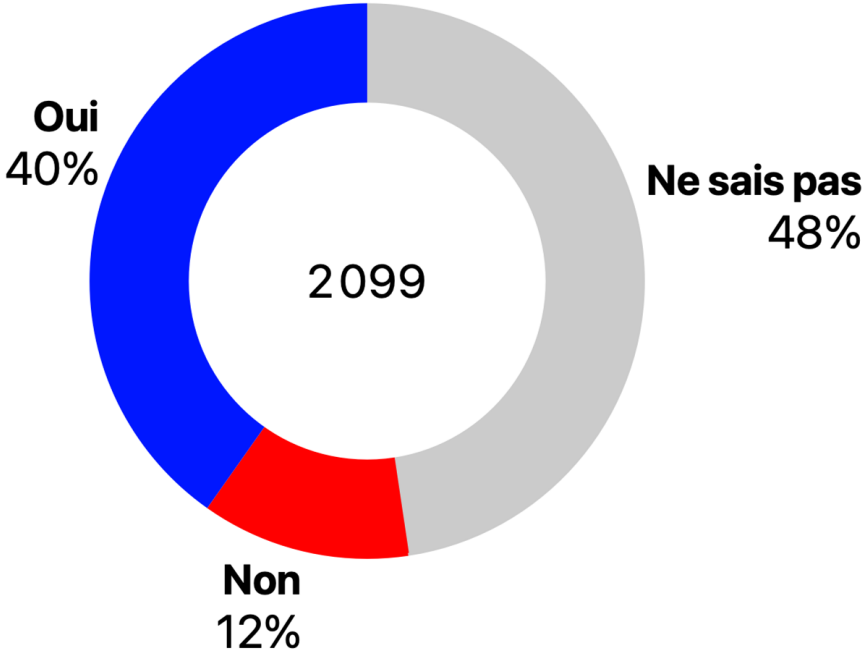
Enseignements

Un peu plus d'une personne sur deux se dit prête à augmenter la part du budget dédiée aux actions lecture pour les jeunes (52%). À l'inverse, seulement 8% s'y oppose.

Reste un bloc important d'indécis : 2 répondants sur 5 ne savent pas encore si une hausse budgétaire serait acceptable (40%).

En particulier, restreindre l'accès aux réseaux sociaux aurait-il un effet positif sur la lecture par les jeunes ?

Question fermée



Enseignements

Quatre répondants sur dix pensent qu'un accès plus limité aux réseaux sociaux pourrait améliorer la lecture des jeunes (40%).

À l'inverse, 1 répondant sur 8 estime que cela n'aurait aucun effet positif (12%).

Mais surtout, près d'une personne sur deux reste incertaine (48%), signe d'un sujet perçu comme sensible et difficile à trancher.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux (40%*)

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en accord avec la question précédente

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour retrouver du temps afin de ...	Total	56%
	Retrouver le plaisir de lire	30%
	Être disponible et s'occuper autrement (activités manuelles, sport, balades...)	23%
	Retrouver le plaisir de l'ennui	4%
	Développer de nouveaux centres d'intérêt	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour réduire les impacts cognitifs et...	Total	34%
	Réduire les effets néfastes sur la concentration et l'attention	21%
	Limiter la recherche d'immédiateté et le défilement compulsif (scrolling, zapping...)	7%
	Limiter les comportements addictifs	4%
	Préserver la culture générale et le savoir	2%
	Contrer ses impacts néfastes sur l'orthographe et le vocabulaire (à l'inverse de la lecture)	2%
	Protéger le développement cérébral	1%
	Réduire les effets sur le comportement	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils sont chronophages	Total	15%
	Réduire et limiter le temps passé sur les écrans et réseaux sociaux	15%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils favorisent la paresse et ainsi...	Total	13%
	Développer son imaginaire	6%
	Développer son ouverture d'esprit et son esprit critique	4%
	Retrouver le goût de l'effort	2%
	Réduire la passivité	1%
	Développer sa curiosité	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car les contenus sont de faible qualité voire nocifs	Total	7%
	Limiter les contenus inadaptés, superficiels voire dangereux (désinformation...)	3%
	Limiter les contenus abrutissants	2%
	Éduquer aux médias pour détecter les bons contenus	1%
Autres signaux faibles	Total	4%
	Mieux promouvoir la lecture sur les réseaux sociaux	2%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pour aider les parents à agir	1%
	Restreindre l'accès aux réseaux sociaux en sensibilisant les adultes pour qu'ils donnent l'exemple	1%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent aux interactio..	Total	4%
	Lutter contre la perte de lien social et l'isolement	4%
Restreindre l'accès aux réseaux sociaux car ils nuisent au bien-être pour...	Total	1%
	Améliorer sa santé mentale, psychologique et physiologique	1%
	Retrouver un sommeil de meilleure qualité, réduire la fatigue	1%

Enseignements

Les réponses des participants qui estiment qu'une restriction des réseaux sociaux aurait un effet positif sur la lecture mettent en avant plusieurs leviers majeurs :

- Retrouver du temps pour d'autres activités (56%) : libérer du temps pour lire, pratiquer des activités créatives ou simplement s'ennuyer, afin de développer de nouveaux centres d'intérêt.
- Réduire les effets cognitifs négatifs (34%) : améliorer la concentration, limiter l'hyper-stimulation (scrolling), réduire les comportements addictifs et préserver le vocabulaire et la culture générale.
- Limiter le caractère chronophage des réseaux (15%) : diminuer le temps passé sur les écrans et rééquilibrer les usages.
- Contrer la passivité et encourager l'effort (13%) : stimuler l'imaginaire, l'ouverture d'esprit, le goût de l'effort et la curiosité.
- Réduire l'exposition à des contenus inadaptés (7%) : éviter les contenus superficielles ou nocifs, et renforcer l'éducation aux médias.

*40% des répondants sont favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 56% des 40% des répondants souhaitent limiter l'accès aux réseaux pour retrouver du temps pour d'autres activités.

Pourquoi ? - En faveur de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée

Exemples de verbatims

Les enfants lecteurs seront des adultes lecteurs demain.

S'ennuyer un peu favoriserait le retour aux livres.

La lecture sur écran entraîne un appauvrissement du vocabulaire et autres.

Remise au goût du jour des fondamentaux du savoir vivre en société (politesse - respect d'autrui - lien social - communication...).

Car les réseaux sociaux abiment l'attention et la concentration des jeunes, tout arrive à un rythme effréné et sans effort, ce qui fait que **revenir à la lecture demande un effort considérable !**

Restreindre l'accès aux réseaux sociaux pourrait avoir un effet bénéfique sur la lecture pour les jeunes, moins de temps passé sur les écrans : **plus de temps pour la lecture, remontons à plusieurs années en arrière !!**

C'est également un enjeu de santé publique.

La lecture est une question de compétence, il faut donner les moyens à l'Education nationale de remonter la pente ! Tout enfant entrant au collège devrait avoir une lecture fluide qui lui permet par la suite de devenir un citoyen éclairé, capable de réflexion, de discernement et doté d'une culture historique.

Concernant le fait de restreindre l'accès aux réseaux sociaux, il est évident que si les jeunes passent moins de temps le nez collé sur un écran, **ils reprendront conscience de tout ce qui les entoure. Des livres comme du reste.**

Restreindre l'accès au numérique c'est bien mais **sans accompagnement des parents, sans formation des professionnels et sans actions de médiation à mener dans les structures éducatives et culturelles, ça ne sert à rien.**

En même temps il ne s'agit pas de diaboliser les réseaux sociaux, mais de limiter. **Peut-être créer des jeux ou des débats autour d'eux (éducation aux médias).**

C'est absolument nécessaire de le faire maintenant. Sinon, il n'y aura plus d'esprit critique, plus de capacité à réfléchir et à prendre du recul. C'est un enjeu sociétal et démocratique dont les pouvoirs publics n'ont pas encore saisi l'enjeu. Sans parler de l'IA qui commence déjà à s'immiscer partout (c'est un autre débat)...

Les écrans sur-stimule les gens, il faut réduire leur utilisation.

Indéniablement, l'écran diminue les capacités de concentration, d'apprentissage et de compréhension. **Prédominance de la culture de l'image.**

Pourquoi ? - En désaccord avec la restriction des réseaux sociaux (12%*)

Question ouverte conditionnée pour les participants s'affirmant en désaccord avec la question précédente

Thématiques	*Sous thématiques*	*%*
L'interdiction seule ne crée pas de nouvelles habitudes	Total	59%
	L'interdiction peut au contraire entraîner une frustration	33%
	Le temps dégagé ne serait pas forcément consacré à la lecture	19%
	L'important est d'abord de donner envie aux jeunes de lire	12%
	La lecture est une activité moins accessible que les réseaux sociaux	2%
	Le goût de la lecture s'acquiert bien avant l'accès aux réseaux	1%
Les réseaux sociaux peuvent être un levier à la lecture	Total	45%
	Les réseaux sociaux (dont Booktok et Bookstagram) peuvent être des outils de promotion de la lecture et des auteurs	33%
	Les parents doivent accompagner leurs enfants et les éduquer à un usage mesuré des réseaux sociaux	13%
	Les réseaux sociaux sont aussi une forme de lecture	5%
Le déclin de la lecture dépasse la question des réseaux sociaux	Total	26%
	Les réseaux sociaux font partie de notre quotidien : il faut vivre avec son temps	14%
	La lecture et les réseaux sociaux ne doivent pas être mis en concurrence	10%
	Les adultes doivent montrer l'exemple dans leur usage des réseaux sociaux	4%
	Les enfants ne lisaient pas plus avant les réseaux sociaux	1%
L'interdiction des réseaux sociaux rencontre des contraintes pratiques	Total	11%
	Les réseaux sociaux ont une fonction sociale	5%
	L'interdiction paraît difficilement réalisable	4%
	Les réseaux sociaux ne sont pas la source du problème	2%
L'interdiction des réseaux sociaux serait bénéfique	Total	1%
	L'interdiction des réseaux sociaux aiderait les jeunes à mieux se concentrer	1%
	L'addiction aux réseaux sociaux doit être traitée	1%

Enseignements

Les réponses des participants en désaccord avec l'idée que restreindre les réseaux sociaux favoriserait la lecture mettent en avant plusieurs arguments majeurs :

- L'interdiction ne crée pas de nouvelles habitudes (59%) : elle peut générer de la frustration, et le temps libéré ne se transformerait pas automatiquement en temps de lecture. L'enjeu principal reste de donner envie de lire.
- Les réseaux sociaux peuvent aussi soutenir la lecture (45%) : certains usages (BookTok, Bookstagram) incitent à découvrir des livres ; ils peuvent être utilisés de façon constructive si les parents et adultes encadrent les pratiques.
- Le problème dépasse les réseaux sociaux (26%) : la baisse de la lecture tient aussi à des facteurs plus larges (pratiques culturelles, concurrence d'autres loisirs, rôle des adultes).
- Des contraintes pratiques limitent la faisabilité d'une interdiction (11%) : les réseaux sociaux jouent un rôle social important et leur interdiction paraît difficile à mettre en œuvre.
- Peu de participants jugent l'interdiction réellement bénéfique (1%) : seuls quelques-uns y voient un moyen de réduire la distraction ou l'addiction.

*12% des répondants ne sont pas favorables à la restriction des réseaux sociaux, il faut donc comprendre les chiffres ci-dessus de la façon suivante : par exemple, 59% des 12% des répondants jugent que restreindre l'accès aux réseaux ne créerait pas de nouvelles habitudes de lecture.

Pourquoi ? - Contre de la restriction des réseaux sociaux

Question ouverte conditionnée

Exemples de verbatims

Le rapport à la lecture doit se créer dès la petite enfance**, avant l'accès aux réseaux sociaux. Une fois ce lien créer, il n'est pas impacté fortement par l'apparition des réseaux dans la vie de l'adolescent**. Il est donc primordial de travailler sur l'accès au livre et à la lecture **dès le plus jeune âge** mais également sur **les techniques d'apprentissages** de la lecture et sur la remise à niveau des enfants en difficulté d'apprentissage.

Certaines influenceuses du livre jouent un rôle de médiation qui peut être proche de celui des bibliothécaires.

Parce les réseaux sociaux, qu'on le veuille ou non, font intégralement partie de la vie des enfants dès la pré-adolescence, voire avant. **Il serait plus judicieux de les exploiter. par exemple, les bookstagrams et les booktoks donnent de la visibilité aux livres.**

Les réseaux sociaux développent aussi des compétences transversales (recherche d'informations, esprit critique, écriture), qui peuvent être réinvesties dans la lecture.

Si on limite les réseaux sociaux, les jeunes qui ne sont pas intéressés par la lecture se tourneront vers d'autres loisirs que la lecture.

Est-ce que la personne qui a formulé cette question connait des enfants qui vivent en France aujourd'hui ?

Les réseaux sociaux sont parfois force de proposition. **Le problème est l'omniprésence des téléphones portables.**

Si les jeunes ont envie de passer du temps sur les réseaux ils le feront. Si ils veulent lire, ils liront. Ils sont capables de faire leurs propres choix sans se voir imposer des restrictions, qui relèvent plus je crois d'une crainte des adultes que d'un réel problème pour les jeunes. Restreindre l'accès aux réseaux pour les jeunes serait le résultat d'un exercice arbitraire du pouvoir des adultes sur les jeunes et les enfants. **Si les adultes veulent que les jeunes lisent, le mieux c'est encore que les adultes elleux-mêmes montrent l'exemple. Les enfants et les jeunes feront leurs propres choix concernant l'usage de leur temps libre.**

Les réseaux sociaux ne sont pas un obstacle en eux mêmes; **il faut des lieux de lecture agréables (accueil, divans, gouter,) favorisant les échanges avec le personnel pour amener les ados et/ou jeunes à la lecture.**

Cela n'inciterait pas directement à aller vers la lecture (même si ce serait bénéfique en soi).

L'intérêt à la lecture doit être développer avec et non contre les nouvelles pratiques et usages de la jeunesse.

C'est un ennemi facile à accuser. Restreindre l'accès ne les rendra que plus attractifs. **Plutôt que de dépenser des moyens et de l'énergie sur des missions impossibles, il faut rediriger ses forces pour augmenter l'attractivité de la lecture.**

La mise en place d'une censure incite à trouver le ou les moyens de la contourner (c'est contre productif).

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Tendances *des plus récurrentes au moins récurrentes*

Valorisation et promotion de la lecture jeunesse

- *«Dépoussiérer l'image de la lecture, la rendre plus fun via campagnes nationales et sur les réseaux. »*
- *« Proposer les livres aux petits de façon ludique. »*
- *« Mettre en place une campagne publicitaire axée sur la lecture et ses bienfaits. »*

Amélioration des moyens humains et financiers des bibliothèques

- *« Donner des moyens humains et financiers aux bibliothèques territoriales. »*
- *« Nous avons besoin de plus d'argent pour augmenter l'offre documentaire et la médiation. »*
- *« Créer plus de postes de professionnels en bibliothèque.»*

Accessibilité et gratuité des bibliothèques

- *« Développer la gratuité dans les médiathèques, auprès des éditeurs, des librairies. »*
- *« Instituer une carte de médiathèque systématique à chaque enfant. »*
- *« Il faudrait vraiment envisager d'imposer la gratuité des bibliothèques. »*

Limitation des écrans et réseaux sociaux

- *« Retarder l'accès à ces réseaux pourrait constituer une piste intéressante, afin que les jeunes bénéficient de plus de temps pour former leurs goûts. »*
- *« Une loi sur la limite des écrans pour tous devient nécessaire pour retrouver le goût à la lecture, mais surtout le goût à tout autre chose. »*

Lecture dès le plus jeune âge

- *« Il serait utile de valoriser l'importance du livre dès le plus jeune âge. »*
- *« Recevoir les crèches en médiathèque pour des accueils dédiés. »*
- *« Lire une histoire le soir. »*

Éducation aux médias et à l'information

- *« La Médiathèque remet au cœur de ses pratiques l'Éducation aux médias et à l'information pour démêler tout cela. »*
- *« Développer des programmes EMI partout pour armer les jeunes (fake news, lecture d'image, distinguer le vrai du faux…). »*

Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires qui seraient utiles pour les Etats généraux de la lecture pour la jeunesse ?

Question ouverte

Tendances *des plus récurrentes au moins récurrentes*

Adapter l'offre aux adolescents

- *« Pour notre part, il est très difficile de fidéliser les adolescents, nous n'avons pas d'espace approprié à leur proposer. »*
- *« Aller les chercher sur leur terrain et inclure une littérature créée pour eux. »*
- *« Créer un réseau dédié ouvrirait alors d'autres espaces de culture pour les adolescents. »*

Rôle central des parents dans l'éducation à la lecture

- *« Il me semble que notre travail se situe plus auprès des parents que des enfants. »*
- *« Un enfant qui ne voit pas ses parents lire aura de faibles chances de lire lui-même. »*
- *« Inciter les parents à venir en bibliothèque et à faire découvrir des livres à leurs enfants. »*

Collaboration et mutualisation entre professionnels

- *« Développer plus de collaboration entre professionnels des médiathèques sur les territoires. »*
- *« Créer des réseaux de professionnels du livre pour une équité d'accès à la lecture. »*
- *« Les médiathèques départementales pourraient recenser les initiatives qui fonctionnent pour partager les bonnes pratiques. »*

Diversité et qualité de l'offre éditoriale

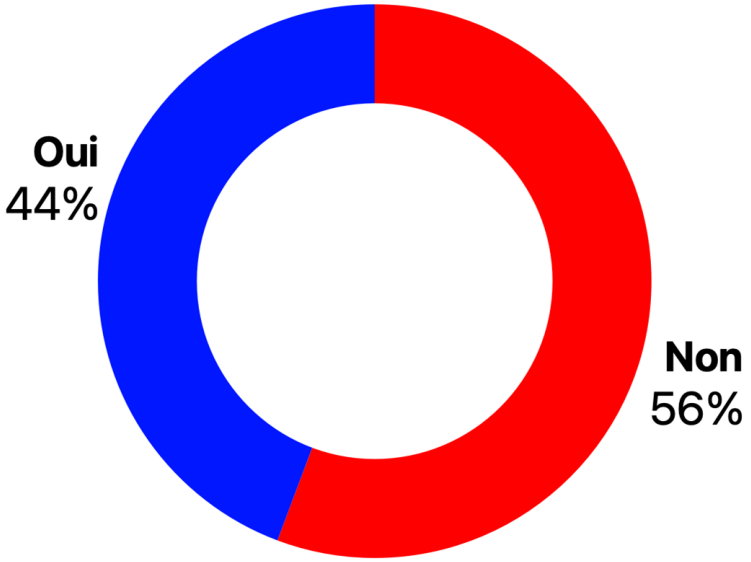
- *« L'offre éditoriale aujourd'hui est pléthorique, il y a largement de quoi plaire à tous. »*
- *« Ne pas se restreindre à un genre de lecture. »*
- *« Valoriser le travail des auteurs et illustrateurs jeunesse. »*

Implication des jeunes dans le choix de la lecture

- *« Les enfants de tous âges apprécient faire partie des processus de décision, peut-être leur adresser une enquête sur ce qui les ferait lire ? »*
- *« Créer des rencontres entre les différents acteurs et les jeunes en proximité pour réfléchir ensemble. »*

Dans le cas où l'équipe chargée des Etats généraux de la lecture pour la jeunesse souhaiterait en savoir plus sur vos idées, accepteriez-vous d'être contacté directement ?

Question fermée



LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LECTURE POUR LA JEUNESSE

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

États généraux de la lecture pour la jeunesse

Synthèse du questionnaire « bibliothèques »